

LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

A O U S T 1723.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur
de Sa Majesté Imperiale & Catholi-
que, & Marchand Libraire.

M. DCC. XXIII.

*Avec Privilège de Sa Sacree Majesté Imperiale &
Catholique, & Approbation du
Commissaire Examineur.*

AVIS AU PUBLIC.

CE Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois ; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Litterature que de Politique, & autres piéces qui pourront intéresser & être agréables au Public ; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sieur André Chevalier, Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine : on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Suplément en 2. Volumes, qui remonte jusqu'à la Paix de Ryswick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez, peuvent s'adresser à lui comme à la source ; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres, tant de ses impressions, que de tous Pais : de même que les Memoires des Sciences & des Arts de Trevoux, tant corps complets que mois separez, & differens Journaux Litteraires, Historiques & Politiques, comme Républiques des Lettres, Histoire des ouvrages des Sçavans, Histoire critique de la Republique des Lettres, l'Europe savante, Mercuries Historiques, Lettres Historiques, & l'Esprit des Cours.

LA CLEF DU CABINET

DES

PRINCES DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

Août 1723.

ARTICLE I.

Qui contient quelques nouvelles de Litterature, & autres Remarques curieuses, depuis le mois dernier.

I. **O**N propose des souscriptions pour une nouvelle Histoire de Lorraine, dont voici le titre. *Histoire Ecclesiastique & Politique de Lorraine, qui comprend ce qui s'est passé de plus memorable dans l'Archevêché de Treves, & dans les Evêchez de Metz, Toul & Verdun, depuis l'entrée de Jules Cesar dans les Gaules, jusqu'à la mort de Charles IV. nommé vulgairement Charles V. Duc de Lorraine, arrivée en 1690.* Letout enrichi de Cartes Geographiques, Plans de Villes & d'Eglises, Monnoyes, Portraits, &c. avec les pieces justificatives à la fin, 2. vol. folio; Par le R. P. D. Augustin Calmet, Abbé de St. Leopold de Nancy.

*Nouvelle
Histoire de
Lorraine.*

L'ouvrage que l'on annonce n'est pas seulement projeté & ébauché, il est entierement achevé, & prêt à mettre sous la presse. On n'attend que le succès des souscriptions, pour en commencer l'impression.

Il sera partagé en deux gros volumes in folio de 250. feüilles chacun, & s'imprimera à Nancy chez J. B. Cuffon Imprimeur de S. A. Royale. On commencera à y travailler avant la fin de cette année, & on promet le tout au premier Octobre 1725.

Le prix des deux volumes en feüilles sera pour les souscrivans de 34. livres, argent ou valeur de France, dont on payera 17. livres en souscrivant, le reste en recevant l'ouvrage entier. Ceux qui n'auront pas souscrit, le payeront 50. livres sans aucune diminution. Les souscriptions se délivreront jusqu'au premier Novembre prochain à Nancy chez Cuffon, & à Paris chez Pierre Augustin le Mercier Imprimeur & Libraire, rue St. Jacques. Voici l'idée que l'on nous donne de cette Histoire, dans le Projet qui nous a été envoyé.

„ Tout le monde sçait le besoin qu'on a d'une
 „ bonne Histoire de Lorraine. Jusqu'ici il
 „ n'en a paru aucune qui ait mérité une entière
 „ approbation, ni qui ait rempli l'attente des cu-
 „ rieux, soit Lorrains ou étrangers. On se flatte
 „ que celle-ci pourra avoir un meilleur sort. On a
 „ tâché d'éviter les défauts qui ont empêché le
 „ succès des autres, & de prendre des précautions
 „ pour mieux réussir. Nos anciens Historiens ont
 „ donné dans le douteux, dans le merveilleux,
 „ dans des genealogies sans fin, & souvent sans
 „ fondement; en sorte qu'au lieu d'une Histoire,
 „ quelques-uns n'ont écrit que des Romans.

„ Le P. D. Calmet Auteur de celle-ci, a cu-
 „ rieusement recherché les monumens les plus auten-
 „ tiques; il a consulté les Ecrivains les plus exacts
 „ & les plus éclairés, tant anciens que modernes,
 „ tant imprimez que manuscrits, qui pouvoient
 „ servir

servir à son dessein. Il a voyagé, & a vû par ses yeux la plupart des endroits dont il parle. Il a fréquenté les Bibliothèques, & fouillé dans les Archives. Il a intéressé les amis à l'aider de leurs conseils & de leurs lumières, & il invite de nouveau les Savans à lui procurer des Memoires, pour perfectionner son entreprise.

„ Comme la Langue Françoisë est plus communément en usage dans le País dont il écrit l'Histoire, il a crû devoir la composer en François; & afin que les Savans & surtout les Etrangers, puissent verifier les faits qu'il avance, & s'instruire plus à fond des affaires tant Ecclesiastiques que Politiques de ce País, il fera imprimer à la fin les Chroniques de la Province, les Diplomes, Traitez, Testamens, Fondations de Monasteres, Contracts de Mariage, & autres Pieces curieuses & instructives qui y ont rapport. Les Lecteurs curieux trouveront dans la lecture de ces originaux une infinité de détails, de remarques, de particularitez, touchant la Geographie, la Cronologie, les Familles, les Genealogies, les Coutumes, le Langage, les Ceremonies, les Formules, & les anciens Droits du País, que l'Historien ne pouvoit naturellement faire entrer dans son ouvrage.

„ Après la Préface generale, où l'Auteur rendra compte de son dessein, de ses motifs, & de sa methode, & où il repandra des reflexions generales sur ce qui fait le principal sujet de son ouvrage, on trouvera une liste par ordre alphabetique de tous les Auteurs tant imprimez que manuscrits, qui ont travaillé sur l'Histoire Ecclesiastique & Politique de *Lorraine*, un jugement sur leurs écrits; les Lieux où se trouvent leurs originaux, lorsqu'ils sont venus à sa con-

noissance ; car il y en a plusieurs de perdus , & dont on ne sçait que le titre. Le public verra par ce dénombrement combien d'efforts impuissans , & d'essais inutiles , on a fait jusqu'ici pour composer une Histoire de cette Province.

On y joint une liste cronologique des Archevêques , Evêques , Abbez , Prieurs , Grands Prévôts , ou Doyens des principales Eglises du Pais , comme aussi des Ducs de *Lorraine* , depuis que ce Pais a pris le nom de *Lorraine* jusqu'aujourd'hui : des Comtes de *Bar* , de *Salm* , de *Blamont* , &c. Ces listes ne seront pas toujours également parfaites : il y a même des Abbayes très-considerables , dont on n'a pû donner une liste suivie des Abbez & Abbeses , parce que l'on n'a pas eu les secours necessaires pour les former ; mais si quelqu'un se plaint de ne pas trouver ici son nom , sa famille , ou son Eglise , dans un aussi beau lustre qu'il le souhaiteroit , il ne pourra certainement pas s'en prendre à l'Autenir , dont la principale attention a été de faire plaisir & honneur à tout le monde , sauf les loix de l'Histoire.

L'ouvrage a pour titre , *Histoire Ecclesiastique & Politique de Lorraine*. Il auroit été presqu'impossible de separer l'un de l'autre , & de donner une Histoire purement Ecclesiastique , ou purement Politique du Pais. Les Evêques des grands Sièges de *Treves* & de *Metz* , & même ceux de *Toul* & *Verdun* , s'étant trouvez dans les moyens tems , qui font le principal objet de cet ouvrage , ou Souverains , comme l'est encore aujourd'hui l'Archevêque de *Treves* , ou si puissans & si redoutables , qu'ils faisoient la guerre aux Princes & aux Rois leurs voisins. En écrivant leurs Vies , on n'a pû se dispenser de marquer
 „ leurs

„ leurs Exploits militaires , aussi-bien que leurs
„ Fonctions Ecclésiastiques , & reciproquement en
„ parlant des Princes & Souverains qui ont regné
„ en *Lorraine* , on s'est trouvé engagé à traiter des
„ Guerres & autres affaires qu'ils ont eu avec les
„ Evêques leurs voisins. •

„ On auroit pû lui donner le nom d'*Histoire de*
„ *la Belgique Superieure* , ou de *la Province Ecclé-*
„ *siastique de Treves* , ou du *Royaume d'Austrasie*.
„ Mais outre que ces titres ont quelque chose
„ d'obscur pour plusieurs Lecteurs qui ne sont pas
„ versez dans l'ancienne Histoite , ils n'expriment
„ qu'imparfaitement le dessein de l'Auteur , qui est
„ de donner l'Histoire du País , nommé aujourd'
„ d'hui *Lorraine*. Ce País autrefois avoit une plus
„ grande étenduë , puisqu'il comprenoit la *Basse*
„ *Lorraine* , & quelques autres Provinces connuës à
„ present sous d'autres termes ; mais au siècle où
„ nous vivons , le nom de *Lorraine* n'est plus équi-
„ voque , surtout étant limité & expliqué par ces
„ mots , *qui comprend ce qui s'est passé de plus me-*
„ *morable dans l'Archevêché de Treves , & dans*
„ *les Evêchez de Metz , Toul & Verdun*.

„ Comme l'Auteur avoit dessein de donner l'Hi-
„ stoire de la Religion du País , il en faloit re-
„ chercher l'origine dans les premiers siècles du
„ Christianisme , de sorte qu'insensiblement il s'est
„ trouvé engagé à remonter jusqu'au tems de la
„ conquête des *Gaules* par *Jules Cesar* , pour met-
„ tre son Lecteur au fait sur l'état où se trouvoit
„ le País lorsque la Religion s'y est établie , pour
„ l'informer du langage , du culte , & des mœurs
„ qui y regnoient avant le Christianisme , & pour
„ l'instruire des differens noms des Peuples & du
„ Pays des *Treviriens* , des *Mediomatriciens* , ou de
„ ceux de *Metz* , des *Lenquois* ou *Toulois* , des
„ *Claviers*

„ *Claviens* ou *Verduinois*, qui dans la suite ont com-
 „ posé la Province Ecclésiastique de *Treves*, & les
 „ Evêchez de *Treves*, *Metz*, *Toul* & *Verdun*.

„ On n'y a pas suivi la methode des Annales ;
 „ elle coupe & divise trop les faits. On a mieux
 „ aimé écrire de suite la vie des principaux Per-
 „ sonnages de l'Histoire, & raconter sans interrup-
 „ tion les Guerres, les Negociations, & les grands
 „ Evenemens qui entrent dans ce dessein, que de
 „ les ranger par années & de mêler ainsi inces-
 „ sanment le Sacré avec le Profane. On donne de
 „ suite, par exemple, la Vie d'un ou de deux Ar-
 „ chevêques de *Treves*, d'autant d'Evêques de
 „ *Metz*, *Toul* & *Verdun*, avec ce qui concerne les
 „ Eglises de leurs Dioceses; ensuite on écrit la Vie
 „ des Princes Souverains qui ont vécu en même-
 „ tems dans ce Pays; cette methode soulage l'es-
 „ prit du Lecteur, & partage moins son attention.

„ Quoiqu'on ne promette ici qu'une Histoire
 „ de *Lorraine*, le Lecteur ne laissera pas d'y trou-
 „ ver bien des choses qui regardent l'*Empire Ro-
 „ main*, la *France*, l'*Allemagne*, & les Provinces
 „ voisines: en sorte qu'avec ce seul ouvrage il pour-
 „ ra se passer de plusieurs Livres qui traitent des
 „ Peuples & des Etats dont nous venons de parler.
 „ Les Romains ayans fait la conquête de ce Pays,
 „ y dominerent pendant environ 600. ans; quel-
 „ ques uns de leurs Empereurs ont fait leur de-
 „ meure à *Treves*; ces Frontieres ont été illustrées
 „ par la presence & par les armes de leurs plus
 „ grands Capitaines. Aux Romains succederent les
 „ François, qui donnerent à *Metz* les Rois d'*Austra-
 „ sie*; & aux François, depuis la décadence de la
 „ Maison de *Charles-Magne*, les Empereurs d'*Alle-
 „ magne* depuis *Conrad*. En même tems on vit les
 „ premiers Ducs de *Lorraine* établis par ces Em-
 „ pereurs;

„ pereurs ; a ces premiers Ducs succederent les
„ Ducs de *Lorraine* hereditaires depuis *Gerard*
„ d'*Alsace* jusqu'aujourd'hui. Cette succession
„ d'Empereurs, de Rois d'*Austrasie*, & de Ducs de
„ *Lorraine*, forme un des plus beaux & des plus
„ riches sujets d'Histoire que l'on puisse souhaiter ;
„ & la varieté infinie de grands événemens qu'elle
„ renferme, fait paroître ici tour à tour sur la
„ scène ce qu'il y a de plus illustre & de plus glo-
„ rieux dans l'*Europe*.

„ Il paroît inutile de parler ici de l'Auteur.
„ Dôm *Augustin Calmet* est connu par une infinité
„ d'ouvrages qui rendent son nom immortel.
„ Outre son inclination particuliere & l'amour de
„ la Patrie, qui l'ont porté à étudier dans les sour-
„ ces l'Histoire de son Pays, il s'y est trouvé for-
„ tement animé par les ordres de S. A. R. qui lui
„ a témoigné qu'elle souhaitoit qu'il s'y appliquât,
„ & qu'il s'efforçât de produire quelque chose de
„ plus que les essais d'Histoire de *Lorraine* que
„ l'on a vû paroître jusques ici.

II. Le Sieur *Savary* Chanoine de *St. Maur* près
de *Paris*, a achevé son grand ouvrage concernant
le Commerce, auquel il travailloit depuis près de
30. ans. Il a eu l'honneur d'en présenter un Exem-
plaire au Roi à *Meudon* en 2. vol. in fol., un à
Mr. le Duc d'Orleans, un à l'ancien Evêque de
Frejus, & un autre au Cardinal premier Ministre,
qui ont été reçus très gracieusement. S. Em. con-
fêra même pendant quelque tems avec ce Chanoi-
ne sur ces matieres, dans lesquelles elle parut très-
versée. S. A. R. l'a aussi assuré qu'elle le liroit
avec plaisir, étant déjà informée de la beauté &
de l'utilité de cet ouvrage. Aussi, dit-on, que Mr.
Savary y traite à fond tout ce qui peut concerner

Nouvelle
Histoire du
Commerce
par Mr. *Sa-*
vary.

le Commerce, & les moyens de le rendre florissant; fournissant en même-tems des éclaircissements dont on peut tirer de grands avantages pour le bien de l'Etat & des Sujets; quelques difficultez qu'il y ait à present à concilier des interêts que la politique du tems rend très opposés, quoique suivant l'ordre naturel ce ne dût être qu'une seule & même chose. Mr. *Rigaut* Membre de l'Academie Royale des Peintures établie à *Paris*, a aussi présenté au Cardinal *du Bois* premier Ministre, son Portrait en grand, revêtu de ses Habits de Cardinal; c'est, dit-on, une Piece achevée, & dont les connoisseurs font grand cas; on va le faire graver sur du cuivre, pour en tirer des Estampes.

III. L'Academie Française a nommé Mr. *des Touches*, qui fait actuellement les affaires de France à la Cour de la *Grande Bretagne*, pour remplacer feu Mr. de Capiftron, dont nous annonçâmes la mort le mois dernier. On a quelques Pieces de Theatre de ce nouvel Academicien, qui ont été imprimées en Hollande en un petit volume, & qui ont été parfaitement bien reçues du Public. Le 22. Juin le Comte de *Morville* Secrétaire d'Etat pour les affaires de la Marine, fut aussi reçu Membre de cette Compagnie à la place de feu l'Abbé d'*Angean*. Ce Ministre y prononça un très-beau Discours, suivant l'usage établi, dans lequel il fit l'éloge de son Prédecesseur, & ses remerciemens à l'Academie, auquel Mr. *Mallet*, qui fait les fonctions de Directeur à la place du Marechal de *Villars*, répondit avec beaucoup d'éloquence. L'Assemblée fut très-nombreuse, & le Cardinal du Bois l'honora de sa présence. Après la ceremonie, Mr. de la *Motte* recita une nouvelle Fable de sa façon représentant la *Justice* & l'*Equité*. Mr. le Comte de *Morville* est Fils de Mr. *Fleuriau d'Armenonville*

Mr. de *Morville* reçu à l'Academie Française.

ville Garde des Sceaux ; & a été ci-devant Ambassadeur de S. M. auprès des Seigneurs Etats Generaux des Provinces Unies , & son Plenipotentiaire à Cambrai.

IV. Celle de *Boulogne en Italie* , connuë sous le nom d'*Institut des Sciences & des Arts*, vient d'agregter au nombre de ses Membres *Mr. Henri-Philippe de Limieres*, en reconnoissance de ce que ce Sçavant a envoyé depuis peu à cette Academie l'Histoire de son établissement, qu'il a composé sur les Memoires qui lui ont été fournis par *Mr. le Comte de Marsilly*. Le 20. Mai cet Ouvrage fut reçu avec beaucoup d'aplaudissement dans une nombreuse Assemblée, convoquée exprès à *Boulogne* ; ce que *Mr. Mathieu Bazzani*, Secretaire de ladite Academie, & Lecteur public en Medecine dans l'Université de cette Ville, a notifié à *Mr. de Limieres* par une Lettre de remerciement qu'il lui a écrite en Latin, au nom de tout le Corps, en datte du 26. du même mois. *Mr. de Limieres* fait son sejour ordinaire en *Hollande*, & est Docteur en Droit. On a de lui plusieurs Ouvrages fort estimez, entr'autres l'Histoire de *Loüis XIV. Roi de France* en 12. vol., & la Traduction des Oeuvres de *Plaute* en 10. vol. Puisque l'occasion se presente de parler de cette celebre Academie, on ne sera pas fâché d'apprendre depuis quand & comment elle s'est formée. Il y a quelques années qu'elle subsistoit, mais ce n'est que depuis peu qu'elle a été mise dans l'état de perfection où on la souhaitoit. On en est redevable aux soins de *Mr. le Comte Loüis-Ferdinand de Marsilly*, General des Troupes du Pape, ci-devant employé en la même qualité au service de l'Empereur, & Plenipotentiaire pour S. M. I. & C. au Congrès de *Carlowitz*. Ce Seigneur autant recommandable

L'Academie de Boulogne reçoit Mr. de Limieres.

par sa valeur que par son amour pour les belles Lettres, s'étant appliqué pendant le cours de ses Campagnes contre les Turcs depuis l'année 1682. jusqu'à la Paix de *Carlowits*, & depuis ce tems-là en divers voyages entrepris par toute l'*Europe*, à rapporter à grands frais les plus rares productions de la nature & de l'industrie, capables de servir à l'avancement des Arts & des Sciences, pour en enrichir sa Patrie, n'a crû mieux faire que de les déposer dans l'Academie qu'il avoit envie d'instituer. Lors qu'il eut à peu près rassemblé tout ce qu'il crut nécessaire à son dessein, il vint à *Boulogne* offrir au Senat ce riche tresor, & lui en fit une donation dans les formes, par un Acte passé le 31. Janvier 1712.

Les conditions de cet accord furent que le nouvel Institut seroit placé dans un magnifique Palais, que le Senat avoit acheté dès l'année précédente, nommé le Palais *Celesti*: que chaque Faculté y auroit sa Chambre & ses Professeurs particuliers: qu'on distribueroit dans chaque Chambre, du fond donné par Mr. le Comte de *Marjully*, les Capitaux & assortimens convenables aux Sciences & aux Arts qui s'y exerceroient: & qu'on y construiroit un Observatoire commode avec tous les Instrumens nécessaires pour les Observations Astronomiques. Ce dernier Article devoit être exécuté dès la première année; mais diverses raisons l'ont retardé jusqu'ici, & l'Observatoire ne pourra gueres être achevé que dans l'année courante. Il fut aussi arrêté que cet *Institut* auroit ses propres Loix, émanées de l'Autorité du Senat, & qu'au dessus de la porte du Palais, seroient élevées les Armes du Pape *Clement XI.*, sous la Protection duquel cet établissement se fit, avec une Pierre où seroit gravée cette Inscription Latine:

des Princes &c. Août 1723. 91

*Bononiense Scientiarum & Artium Institutum,
Ad publicum totius Orbis usum.*

En conséquence de cet accord, le Senat nomma six de ses Membres, pour veiller à l'exécution de ce Projet.

Il y avoit déjà à *Boulogne* une Academie fondée sous le nom d'*Academia Degl'inquieti*. Le Senat, pour encourager les Etudes, jugea à propos d'unir cette Academie au nouvel Institut, de sorte qu'ayant quitté son ancien nom, elle s'appelle maintenant l'*Academie du nouvel Institut des Sciences & des Arts*.

Les Membres qui la composent sont partagez en quatre Classes; la premiere est des *Ordinaires*, c'est-à-dire, de ceux qui, selon les Loix de l'Academie, travaillent & s'exercent dans les Conférences qui s'y tiennent. De ce nombre sont les Professeurs du nouvel *Institut*, d'entre lesquels sont choisis les Chefs de l'Academie, sçavoir, un Président, un Vice-Président, & un Secrétaire. La seconde Classe est des *Honoraires*, c'est-à-dire, de ceux qui, sans être chargez d'aucun travail, jouissent néanmoins de tous les avantages & de tous les honneurs de la Société. La troisième est des *Numeraires*, ou de ceux qui sont destinez à remplacer les *Ordinaires* dans les Emplois qui viennent à vaquer. La quatrième enfin est des *Elevés*, qui sont de jeunes gens que les *Ordinaires* forment chacun à la Profession qu'ils exercent.

Les Sciences qui se cultivent dans cette Academie, sont la *Physique*, les *Mathématiques*, la *Médecine*, l'*Anatomie*, la *Chimie*, & l'*Histoire naturelle*. Et toutes ces Facultez ont chacune un Professeur & un Substitut, outre un Président, un Bibliothécaire, & un Secrétaire pour tout le Corps Académique. Il est inconcevable qu'un particulier,

lier, comme Mr. le Comte de *Marfilly*, ait pu ramasser tous les matériaux & les Instrumens nécessaires pour faire toutes sortes de démonstrations sur tant de sujets différens. C'est une collection si abondante de Minéraux, de Métaux, de Plantes, de Corps Maritimes & Terrestres, de Monumens rares & antiques, d'Equipages Militaires, d'Instrumens de Méchanique, de Géométrie, d'Astronomie; un assortiment si complet de tout ce que la Nature & l'Art peuvent produire de plus curieux; un choix si exquis, & tout à la fois si nombreux d'excellens Livres d'Histoires, & de Géographie, de Manuscrits *Turcs, Grecs, Arabes, Persans*, &c. qu'à peine un Grand Prince auroit pu entreprendre, ou venir à bout de rassembler tant de choses rares & précieuses. Aussi le Senat en a-t'il si bien connu le prix qu'il n'a épargné ni soins ni dépenses pour loger ce Trésor dans un Lieu qui répondit en tout à sa dignité.

Mais comme ce n'étoit pas assez de l'Institut des *Sciences* & de l'Académie qui y est jointe, s'il n'y avoit encore une Académie pour les *Arts Libéraux*, le Pape *Clement XI.* institua aussi en 1712. une Académie en ce genre, qui fut appelée l'*Académie Clementine* par cette raison, & qui comprend les trois Arts Libéraux, qui ont de tout teins fleuri avec éclat à *Boulogne*, sçavoir la *Peinture*, la *Sculpture*, & l'*Architecture*. Et cette Académie jointe à celle de l'*Institut*, & logée dans un Appartement du même Palais, forme ce que l'on appelle aujourd'hui l'*Institut des Sciences & des Arts de Boulogne*.

L'ouverture de la nouvelle Académie se fit le 13. Mars 1714. dans la grande Salle du Palais; en présence du feu Cardinal *Casani* Legat, du Cardinal de *Boüillon*, qui se trouvoit alors à *Boulogne*,

des Princes &c. Août 1723. 93

gne, & d'un grand nombre de Noblesse, de Docteurs & d'Ecclésiastiques Reguliers & Seculiers. Après que le Président de l'*Institut* eut parlé quelques momens sur le sujet de l'Assemblée, un des Professeurs prononça une Harangue Latine, où il fit voir avec beaucoup d'éloquence la grandeur & l'utilité de cet établissement; & la Séance finit par deux experiences, l'une de *Physique*, & l'autre d'*Astronomie*. Telle est en abrégé l'Histoire de cet Etablissement, qui fait un honneur infini au Comte de *Marsilly*, par le goût qu'il marqué en lui pour les Sciences, égal à son experience consommée dans la Guerre: Il n'est pas moins glorieux à l'*Italie*, & en particulier à *Boulogne*, qui de tout tems a été appellée *la Mere des Etudes*.

V. Le mot de l'Enigme du mois dernier est les *Cornes d'un Cocu*.

E N I G M E.

SI-tôt que je suis née,
Je fais ressentir mon pouvoir;
Tout le monde tremble à me voir,
Et je suis fort meprisée.
Si quelqu'un prend pitié de moi,
Qu'il me fasse porter chez soi,
Qu'il me tienne bien enfermée,
De crainte de me laisser voir,
Le tems viendra que je serai fort estimée,
Et que tout le monde voudra m'avoir.

A R-

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **E**spagne. Il n'est pas aisé de donner une idée juste de l'état de cette Cour, par rapport à ses Négociations avec l'Empereur, la France, & l'Angleterre: elles sont si enveloppées & d'une si longue discussion, que ce seroit en imposer que de vouloir en parler avec certitude. On dit à présent que le Roi de Portugal employe ses bons offices à Vienne pour menager un accommodement entre la Cour Imperiale & celle de Madrid; que ce Prince a même déjà porté l'Empereur à conclure une Treve, pendant laquelle on travaillera à une Alliance plus étroite entre les deux Couronnes, & que le Sceau de cette Alliance sera le Mariage des deux Archiduchesses, Filles de l'Empereur, avec les Infants Don Philippe & Don Ferdinand. Autre nouvelle peut-être aussi peu certaine que la première. L'Empereur a, dit-on, envoyé l'Acte d'Investiture des États de Toscane, de Parme, & de Plaisance en faveur de l'Infant Don Carlos, après y avoir fait les changemens demandez par les Cours de France & d'Espagne. On assure aussi que S. M. I. veut bien consentir que ce Prince prenne possession de ces États lors que la Succession en sera ouverte, sans être obligé d'avoir recours à un nouvel Acte d'Investiture; mais que comme cette pratique est contraire à l'usage, S. M. I. a jugé à propos de donner un Diplôme séparé, en vertu duquel pourra se faire la prise de possession

possession de ces Etats, lors que le cas écherra. Pour tout cela, l'ouverture du Congrès de *Cambray* ne se fait pas, & on n'en parle non plus que s'il ne devoit jamais avoir lieu. Elle se fera sans doute dans le tems qu'on s'y attendra le moins, & lors que toutes les difficultez, qui l'arrêtent, seront levées.

II. Le voyage que la Cour a fait à *Toledo*, n'a été que d'un jour, & le même soir elle revint coucher à *Aranjuez*, après avoir vû ce qu'il y a de plus considérable, & avoir fait ses devotions devant l'Image miraculeuse de Nôtre-Dame *del Sagrario*. L. M. furent reçûs par le Marquis d'Olarías, Gouverneur de cette Ville, qui avoit fait faire des préparatifs extraordinaires pour leur réception, les ruës par ou Elles passèrent étoient tendues de riches tapis, & Elles dînerent à l'Archevêché, où Elles furent splendidement traitées par Don *Diego d'Asorga*, Archevêque de *Toledo*. Le 25. Mai la Cour retourna à *Madrid*, & le 27., jour du *St. Sacrement*, le Prince Regnant assista à la Procession solennelle qui se fit, accompagné des Princes, des Grands, & de tous les Tribunaux. La Princesse Regnante avec les Princesses & les Infants, vit cette Procession du grand Balcon du Palais Royal. Le 29. le Prince Regnant donna l'Ordre de la *Toison d'or* aux trois Infants, qui eurent le Prince des *Asturies*, leur Frere pour Parrain, & tous les Chevaliers de l'Ordre assisterent à cette cérémonie, qui se fit dans la Chapelle du Palais. Le 31. la Cour partit pour *Balsain*, & le 2. Juin le Prince des *Asturies* & les Infants allerent à l'*Escorial*, où l'on attênd qu'ils resteront jusqu'au mois de Novembre. Le General Marquis de *Lede* est attendu ici de jour à autre, revenant des *Pais-Bas*, avec Madame son Epouse,

C qui

qui est de la Maison de *Croy*, & qu'il a épousée depuis peu. Il a fait en dernier lieu quelque séjour à la Cour de *France*, où il avoit eu ordre de s'arrêter quelque tems. Le Prince de *Galitzin* est arrivé ici avec le caractère d'Ambassadeur Plenipotentiaire du *Czar*, & a pris son logement dans l'Hôtel qu'occupoit ci-devant Mr. de *Mau-leuvrier*, Ministre de *France*. Le Duc de *Popoli* va aux eaux de *Bourbon*, avec Madame son Epouse, n'ayant pû jusqu'à présent obtenir la Charge de Capitaine des Gardes du Corps, dont le feu Duc son Pere étoit pourvû, & qu'il a sollicitée inutilement.

III. *Cadix*. On a reçu à *Cadix* 600000. Pièces de huit, & une partie des Effets qui ont été débarquez à *Porto-Vedro*, de dessus l'*Amirante*; & le 6. Juin il arriva encore ici un second transport de ces Effets, qui doit être suivi dans peu d'un troisième. Le départ de la Flotille pour la *Nouvelle Espagne*, est toujours fixé au commencement de Juillet, & celui des Gallions à la mi-Septembre. Le 2. l'*Amirante*, la *Capitane*, & 5. à 6. autres Bâtimens destinez pour ce voyage, sortirent de derriere les *Puntals*, pour aller attendre un vent favorable dans la Baye; le reste des Bâtimens qui doivent composer cette Flotte, sont restez dans le Port, faute de cargaison. Mais comme la *France* a permis la sortie des toiles, & que plusieurs Bâtimens chargez de cette Marchandise, arrivent journellement ici, on espere qu'ils seront dans peu en état d'aller joindre ceux qui les attendent. Les Vaisseaux de Guerre, qui sont sortis depuis peu sous le commandement du Marquis *Mari*, continuent de croiser sur les Corsaires de *Barbarie*.

IV. *Cartagene*. Le Chef d'Escadre Don *Michel Reggio*, qui fit voile de cette Ville le 12. Mai dernier

dernier avec 4. Galeres, ayant rencontré à 7. lieues des Côtes un Corsaire Algerien, percé pour 16. pièces de Canon, & monté de 98. hommes d'Equipage, s'en est emparé après un sanglant Combat, & a conduit ici sa prise heureusement. Les ordres sont enfin arrivez dans tous les Ports d'*Espagne*, pour admettre comme avant la contagion, les Vaisseaux & les Marchandises venans du *Nord*, mais les Vaisseaux qui viendront de *Livourne*, feront une quarantaine de 10. jours, & ceux de *Marseille* & autres Ports de *Provence*, sont encore exclus pendant quelque tems.

V. *Malaga*. Des Lettres de cette Ville du 8. portent qu'un Vaisseau Hollandois, nommé le *Roi d'Espagne*, monté de 37. hommes, & chargé pour *Amsterdam*, fut attaqué le 4. du mois dernier à environ 9. lieues de *Malaga* par deux Corsaires d'*Alger* de 40. pièces de Canon chacun; que le Combat avoit été fort opiniâtre pendant 6. heures, le Vaisseau Hollandois ayant été accroché jusqu'à 4. fois par les Turcs; mais que le feu ayant pris aux poudres de ce Bâtiment pendant le Combat, il avoit malheureusement sauté en l'air avec une partie de son Equipage, n'y ayant eu que le Capitaine & environ 15. Marelots, qui s'étoient sauvez à terre à *Marville*; qu'ayant perdu leurs Lettres de santé, le Magistrat les avoit voulu obliger à faire quarantaine, de quoi ils avoient porté des plaintes au Gouverneur de la Province, dont on attendoit la reponse.

VI. *Portugal*. Toutes les quarantaines sont levées depuis le premier Juin, & le Commerce est rétabli dans le Royaume avec toutes les Nations; sur l'ancien pied. Le 18. Mai la Flotte pour la *Baye de tous les Saints*, mit en Mer sous l'escorte de deux Vaisseaux de Guerre, de compagnie avec

ceux destinez pour les Isles. Celle pour *Rio de Jennero* ne partira qu'au mois d'Octobre prochain, & le 22. on fit prendre les devans à un Bâtiment d'avis. Les Negocians sont fort allarmez des cour-Is que les Corsaires de *Barbarie* recommencent de faire dans ces Mers, & on attend pour se rassurer, l'Escadre que les Etats Generaux ont resolu d'envoyer encore cet Eté dans la Meditterranée.

VII. Le Roi a eu une legere indisposition, qui n'a pas eu de suite. La Cour a pris un deuil de 4. semaines pour la mort de la Princesse de *Piémont*; & S. M. a fait present à Don *Diego de Mendoza-Cortereal*, Secretaire d'Etat, de la Terre de *Tarre de Palma*, qui a de grandes prerogatives, avec toutes ses dependances, en consideration des importants services qu'il a rendus à la Couronne. S. M. a permis de celebrer la Fête à *Nôtre-Dame de Cabo*, de l'autre côté du *Tage*, comme il se pratique tous les ans. Il y aura pendant trois jours consecutifs des combats de Taureaux devant la Place du Palais Royal, & d'autres réjouissances, pour lesquelles on fait, dit-on, un fond de 26000. Cruzades.

VIII. Le bruit s'étoit repandu que les Ouvriers qui travaillent aux Mines d'or à *Rio de Jennero* dans le *Brezil*, s'étoient soulevez; qu'ils avoient brûlé l'Hôtel des Monnoyes, & fort maltraité le fils du Gouverneur, dont le pere avoit été obligé de prendre la fuite; mais comme des Lettres qu'on a reçues depuis peu de ce Pais par un Bâtiment qui en est revenu, n'en font aucune mention, on espere que cette fâcheuse nouvelle se trouvera faul-se, ou réduite à peu de chose, en cas que ce soulevement soit effectivement arrivé. D'autres avis du *Brezil* portent que la Mine d'or nouvellement
découver-

découverte à *St. Paul*, avoit déjà produit depuis le départ de la dernière Flotte pour *Lisbonne*, 5. Arobes de poudre d'or du poids de 32. livres chacun pour le compte du Roi; & que si cela continuë, la première Flotte qui partira pour *Lisbonne*, sera une des plus riches qui soit encore venue de ces Quartiers.

A R T I C L E III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Le Pape, depuis son retour de *Catena*, s'est mis dans les remèdes, de l'avis de ses Medecins, pour tâcher d'arrêter le cours des fréquentes indispositions auxquelles il est sujet. On fait venir des Eaux Mineralles de *Vicarello*, qu'on lui applique journellement aux jambes & aux cuisses, sur lesquelles il est tombé une nouvelle fluxion. Le 27. Mai, jour de la Fête du *St. Sacrement*, la Procession solennelle se fit à l'ordinaire autour de la grande Place du *Vatican*. S. S. ne put faire la fonction de porter le *Venerable*, non plus que le Cardinal Tanara, Doyen du Sacré College, dont la santé est toujours fort chancelante, & ce fut le Cardinal Orighi, Archevêque de *Benevento* qui officia. La Cerémonie fut des plus auguste & des plus pompeuse par la quantité de Cardinaux, de Prélats, de Princes, & de Noblesse qui y assisterent. Le 28. le Pape donna une longue Audience au Cardinal Salerno, & au nouveau General des Franciscains; ce dernier étoit accompagné de l'ancien General & des principaux Officiers de l'Ordre, qui furent tous admis à l'honneur de lui baiser les pieds. Le 29. S. S.

donna aussi Audience à ses Ministres ; les remèdes qu'elle prend, ne l'empêchent pas de vaquer & de s'appliquer aux affaires, sans néanmoins sortir de son Appartement. La secheresse, dont on se plaignoit fort en ce País, s'est convertie en pluyé qui a duré pendant quelques jours ; mais accompagnée d'un froid si piquant, qu'il n'est pas moins préjudiciable aux biens de la terre, que la secheresse même. De sorte que Sa Sainteté a ordonné des prieres pour demander à Dieu le retour du beau tems.

II. Parmi les presens que Mr. Mezabarba a apporté de la *Chine* au Pape, il s'est trouvé un Perouquet d'une beauté singuliere, d'un plumage blanc avec des taches rouges devant la poitrine, dont S. S. a fait present à la Duchesse de Guadagnola. Ce Prélat va, dit-on, être pourvû de l'Evêché de *Sinigaglia*, vacant par la démission qu'en a faite le Cardinal Pico de la Mirandale. Le 30. le Marquis Sachetti Ambassadeur d'Obédience du Duc de Parme, eut au *Quirinal* sa premiere Audience publique, à laquelle il se rendit avec un Cortège de six Carosses, suivis de plusieurs Domestiques couverts d'une très-riche Livrée. Il étoit accompagné de dix Prélats, & fut reçu dans la Salle des *Ducs*, où S. S. l'attendoit avec plusieurs Cardinaux. Il ne se passa rien dans cette Audience de fort remarquable, ce Ministre s'étant contenté, après un Compliment fort court, de presenter au Pape la Lettre du Duc son Maître, avec l'Acte de Procuration dont il étoit chargé, pour rendre authentique celui d'Obédience que S. A. prêtoit de nouveau au St. Siège pour ses Etats de *Parme* & de *Plaisance*. Après cette ceremonie l'Ambassadeur se retira, & alla rendre visite au Cardinal Tanara Doyen du Sacré College. Le lendemain il se rendit suivant la coutume

tume à la Basilique de *St. Pierre*, & continua ses visites aux Cardinaux. Le premier Juin l'Abbé Tancin Ministre de *France*, eut aussi Audience particulière du Pape, qui roula, dit-on, sur l'Investiture de ces Duchez, dont S. S. paroît resoluë de ne pas se désister.

III. Le 3. le Cardinal Salerno partit pour *Dresde*, où il a été rapellé par le Roi de Pologne. S. Em. va, dit-on prendre les eaux de *Carelsbad* dont elle a besoin, mais on prétend que ce n'est que le prétexte de ce voyage qui renferme quelque mystère, d'autant plus que S. Em. avant son départ, a eu de frequentes & secretes conferences avec S. S. Depuis le départ du Cardinal Belluga pour l'*Espagne*, il est arrivé ici un Exprés de *Madrid*, avec des Lettres pour cette Eminence, que son Agent lui a envoyées à *Genes*. On apprend qu'elles lui apportent le consentement du Prince Regnant à la renonciation de son Evêché de *Cartagene*, moyenant une pension de 6000. écus qu'il lui permet de se réserver, & qu'outre cela la Cour lui en accorde encore une autre de 4000. écus. On ne sçait pas si ce Prélat continuera son voyage d'*Espagne*, ou s'il reviendra ici, où il paroît resolu de vouloir passer le reste de ses jours. Le Pere Jean-François Fouquet Jésuite, qui a été pendant 14. ans Missionnaire à la *Chine*, est arrivé à *Rome*, & a pris son logement dans le College de *Propaganda Fide*. Il attend un de ses Collegues qui s'est arrêté à *Lisbonne*; & le bruit court qu'ils ont quitté ce Pays, pour s'être opposez aux sentimens des autres Jésuites leurs Confreres. Le Pape qui a été Evêque des Eglises de *Viterbe* & d'*Orfino*, avant d'être élevé au Pontificat, a fait present à ces deux Cathedrales de deux Lampes d'argent de la valeur de 500. écus chacune, en memoire & en consideration de ce qu'il a occupé ces deux Sièges.

IV. Il se tint le 5. chez le Cardinal George Spinola, une Congregation particuliere de divers Cardinaux & autres Prélats, sur les Immunitéz Ecclesiastiques, & les Cardinaux Barberini, Cinfuegos, George Spinola, & Zonedarii, ont été nommez par le Pape nouveaux Députez de la Congregation des Evêques Reguliers. La Sacrée Consulte a résolu de rétablir le Commerce avec les Provinces de France qui ont été infectés de la peste, mais les Marchandises susceptibles de contagion qui en seront aportées, seront encore sujets à une quarantaine. Le Pape, à la recommandation du Cardinal Orfini, a permis à la Duchesse de Gravina de passer du Couvent de *St. Silvestre* à celui de *St. Rufin* qui n'a pas de clôture, & où elle jouïra d'une plus grande liberté. Le 12. cette Duchesse s'y transporta, & prit possession de l'Appartement qu'on lui avoit préparé; elle reçoit à présent les visites de la Noblesse, & le 14. elle dina chez le Prince Ruspoli son Pere, mais le soir elle retourna coucher au Couvent.

V. Le Chevalier de St. George & la Princesse son Epouse se tiennent toujours à *Albano*, où ils reçoivent de frequentes visites du Cardinal Aquaviva & de l'Abbé Tancin Ministres de France & d'Espagne. On a remis depuis peu à ses Agens à Rome, deux Billets de change de 5000. écus qui lui ont été envoyez par deux Puissances qu'on ne nomme point, & qui de tems en tems lui fournissent de pareils secours. Le 15. la Princesse reçut un Exprés du Prince Jacques Sobieski son Pere, avec la triste nouvelle que la Princesse Marie Casimire étoit morte à *Olaw* âgée de 28. ans: c'est sa Sœur & non pas sa Mere, comme nous le dîmes le mois dernier. Le 17. le Prince tint sur les fonds de Baptême un Fils nouvellement né au Duc de Soriano

Soriano Albani. Ce jeune Enfant va recevoir au premier jour la Croix de l'Ordre de *Malthe*, que le Cardinal Albani Camerlingue son Oncle a demandée pour lui au Grand Maître. Le Cardinal Ottoboni est parti pour *Lorette* ; & le Cardinal Conti ira passer quelque tems à *Frescati*, dès que le tems se fera remis au beau. Le Cardinal Gualthieri est toujours à *Orvieto*, où le Chevalier de St. George va souvent s'aboucher avec cette Eminence ; & le Cardinal Orighi est allé faire un tour dans son Archevêché de *Benevento*. La Princesse Doüairiere de Bade est au contraire arrivée ici d'*Allemagne*, & Dom Thomas Nunez Flores d'*Espagne*. Ce dernier vient prendre possession de la Charge d'Auditeur de Rote pour le Royaume de *Castille*, dont il a été pourvû à la place de Mr. Erticeira, qui est passé à l'Evêché de *Siguença*.

VI. La belle & magnifique Chapelle que le Duc de Bracciano a fait bâtir dans l'Eglise des *Ss. Apôtres des Mineurs Conventuels*, avec l'argent provenant du leg que le feu Prince Dom Livio Odescalchi avoit laissé pour cet effet, est tout-à-fait perfectionnée, & fut ouverte pour la premiere fois le jour de la Fête de *St. Antoine de Padoüe*. Le Pape qui vint faire ses devotions dans cette Eglise, en admira la structure & les ornemens qui sont d'un Ordre *Corinthien*, revêtus du Marbre le plus beau & le plus fin. Le St. Pere a établi des Indulgences plenières en forme de *Jubilé*, en faveur de ceux qui visiteront les trois principales Eglises de *Rome*, pour demander à Dieu le retour du beau tems, & S. S. est allé faire ses stations dans l'Eglise de *Ste. Marie Majeure*, pour exciter par cet exemple la devotion du Peuple. Le 18. Elle donna Audience à l'Ambassadeur de *Portugal*, & ensuite à celui de *Malthe*, qui lui presenta le Baron de Schaden Allemand

mand, qui a été nommé par le Grand Maître, pour le venir relever. Le nouvel Ambassadeur de *Venise* Mr. Capello, traite de l'achat des Caroffes que le Cardinal de Rohan a laissez ici, mais ce Ministre ne fera, dit-on, son entrée publique que vers le mois de Novembre prochain. Le Pape a nommé à diverses Abbayes vacantes dans le Royaume de *Naples*, & a donné quelques pensions sur des Benefices situez dans le *Milanez*.

VII. *Naples*. Le Cardinal d'Althan Viceroi de ce Royaume, alla vers la fin de Mai à *Capoïe*, avec une nombreuse suite, pour voir les nouvelles Fortifications de cette Place. Son Em. revint le soir à *Naples*, & visita le lendemain les Magazins du *Château-Neuf*. Le Duc de Torre Maggiore, Fils du Prince de San Severo, s'est absenté depuis quelque tems : comme il est accusé de crimes énormes, le Gouvernement a promis une recompense de vingt mille ducats à qui pourra le livrer mort ou vif entre les mains de la Justice. Le Duc de Marzianella s'est aussi sauvé du Château de l'*Oeuf*, où il étoit enfermé. L'Empereur a nommé le Baron de Schrottenbach au Gouvernement de *Gâte*, & celui de *Capoïe* a été donné au Marquis de St. Jean. Dom Thomas Vargas Juge de la *Vicairie*, a été honoré de la Charge de Conseiller du Conseil Royal de *Ste. Claire*. Le Nonce Vincentini est allé prendre l'air à *Soriento*, pour tâcher de recouvrer sa santé, & Mr. Vincenti Résident de la Republique de *Venise*, a pris son Audience de congé. Il va être relevé par Mr. Buccinello qui est attendu de jour à autre. On travaille à l' Arsenal à la construction de deux nouvelles Galeres, pour renforcer l'Escadre ; & le 6. Juin le Cardinal Viceroi alla en ceremonie mettre le premier clou à un de ces Bâtimens, auquel il donna le nom de *St. Charles*. On ne se plaint plus ici de
la

la secheresse, les pluyes qui tombent à present sont même devenuës incommodes, d'autant plus qu'elles sont accompagnées d'un froid fort âpre, & qu'on n'est pas accoutumé de sentir dans ce Pays. On a ordonné des prieres extraordinaires pour demander à Dieu le retour du beau tems, dont les fruits de la terre ont besoin.

VIII. *Genes*. Les deux Galeres de *Sardaigne* qui étoient dans la Rade de cette Ville, en sont parties pour retourner à *Civita Vecchia*. Le 30. Mai le Cardinal Belluga arriva ici venant de *Rome*, & en dernier lieu de *Livourne* sur une Felouque. Cette Eminence a reçu les visites du Cardinal Archevêque, de l'Envoyé d'*Espagne*, & de plusieurs Personnes de distinction, auxquelles il les a renduës *incognito*. Le 15. Juin ce Prélat partit à bord de la Capitane des Galeres de la Republique, qui doit le conduire à *Alicante*: de sorte qu'il continuë son voyage d'*Espagne*, d'où il ne reviendra, dit-on, à *Rome* qu'au mois d'Avril de l'année prochaine, pour y faire sa residence. On apprend que les Vaisseaux de *Malthe* font de frequentes prises sur les Corsaires de *Barbarie*; & que la Régence de *Tunis* a rapellé tous ceux qui sont en Mer, pour éviter qu'ils ne soient pris par les Galeres de la Religion qui sont en course.

IX. Il arrive journellement ici des Chevaliers qui vont à *Malthe*. Il paroît en cette Ville un Edit du Roi de France, qui declare que S. M. ne reclamera aucuns Bâtimens de sa Nation, qui n'auront pas tiré leurs Passeports de l'Amitié de ce Royaume, & qui seront pris par les Turcs. Ordonnant de plus que les Officiers & autres servans sous Pavillon François, seront de la Nation. Il est parti d'ici plusieurs Bâtimens chargez de Bled pour l'*Espagne*, & trois Galeres commandées par le Gouverneur de l'Isle de *Corse*, ont mis en Mer, pour

aller croiser sur les Corsaires dont ces Mers sont routes remplies. On en compte jusqu'à 23. de la seule Republique d'*Alger*.

X. *Venise*. Pendant la tenuë de la Foire, qui a duré 15. jours, les plaisirs n'ont pas discontinué; les Masques se font voir tous les jours dans les ruës, il y a eu des courses de Barques, & Opera sur le Theatre de *St. Samuel*. Le 30. Mai Mr. Pierre Foscarini, Procureur de *St. Marc*, donna une Fête magnifique dans son Hôtel au Prince & à la Princesse de *Modene*, où les Dames & les Ministres étrangers furent invitez, il y eut un grand Bal qui dura toute la nuit, & le lendemain L. A. S. partirent avec toute leur suite pour retourner à *Reggio*. Mr. André Cornaro est revenu de son Ambassade de *Rome*, & s'étant rendu le 7. Juin au College avec une nombreuse suite de Noblesse, il y rendit compte de sa Commission. On a eu avis que le General Comte de Schuylenbourg arriva heureusement à *Corfou* le 20. du passé.

XI. La Regence a fait publier un Placard, par lequel elle permet à tous les Juifs, tant étrangers que Sujets de cet Etat, de venir s'établir en cette Ville dans le Quartier nommé *Gheto*, moyennant un Tribut annuel qu'ils seront obligez de payer. On leur accorde en même-tems la permission de se retirer après 10. ans, où bon leur semblera. Le 14. le Doge, accompagné du Senat en Corps, alla visiter l'Arseal pour la premiere fois depuis son élévation au Trône, & le 24. Sa Serenité tint Chapelle publique dans l'Eglise de *St. Marc*, à l'occasion de la Fête de *St. Jean-Baptiste*. Mr. Lucio de Riva a été fait par le Grand Conseil Provediteur de *Corfou*, & le Vaisseau de Guerre, nommé la *Couronne*, a fait voile pour *Constantinople*.

des Princes, &c. Août 1723. 107

nople, ayant à bord Mr. Gritti, nouvel Ambassadeur de la Republique, qui va relever à la *Porte* Mr. Emo. Plusieurs Bâtimens destinez pour le *Levant*, ont profité de ce Convoi. On mande de *Bresce*, qu'il y est tombé des pluyes en abondance ; qu'il s'y est fait de violens orages dans le *Mantouïan*, mêlez de gresse qui se sont étendus à piés de 40. mille d'*Italie* du côté du Midi ; ce qui a tellement rafraichi l'air, que l'on sent en ces Quartiers un froid aussi piquant que pendant l'*Hiver*.

XII. *Livourne*. Le Prince Hereditaire de *Toscane* se tenoit encore en cette Ville le 12. Juin, & on ne sçait pas quand S. A. retournera à *Florence*. On a reçu la confirmation que le Vaisseau de Guerre Malhois nommé le *St. Vincent*, a pris à la hauteur du *Cap Passaro*, la Capitane de *Tripoli*, montée de 48. piéces de Canon & de 450. hommes d'Equipages, après un sanglant Combat de 3. heures ; que ce Corsaire avoit eu 118. hommes tuez sur son bord, 214. faits prisonniers, & 32. Esclaves Chrétiens delivrez. Les Vaisseaux de la Religion qui sont en courtes, ont fait diverses autres prises considerables sur les Turcs, qui ont été heureusement conduites à *Malthe*. Les Corsaires de leur côté ont pris quelques Bâtimens Genoïis & Catalans, mais de peu de consequence. Comme l'Inquisition de cette Ville inquiétoit les Angloïis qui y sont établis, le Consul de la Nation en a porté ses Laintes à la Cour, & le Grand Duc a fait défense à ce Tribunal de ne rien innover ; ainsi les choses resteront sur l'ancien pied. Le Magistrat de la Santé a reçu orde de *Florence*, de n'admettre ici d'autres Marchandises de *Provence*, que celles qui ne sont pas sujettes à la contagion.

XIII. *Florence*. On dit toujours que la Cour
d'Es-

d'Espagne insiste fortement à ce que le Grand Duc lui remette une de ses Places Maritimes, pour sûreté des Traitez faits ou à faire. Sur la fin de Mai il arriva ici un Exprés dépêché de *Madrid*; & le lendemain S. A. R. tint un Conseil de Cabinet, auquel les Ministres de *France* & d'*Espagne* furent appelez. Le Marquis Caponi est parti pour son Gouvernement de la *Lunegiano*, & M. lord Molefworth, Envoyé extraordinaire de S. M. Britannique, est allé prendre les bains de *Luques*. La Compagnie des Cuirassiers de la Garde du Corps, vacante par la mort du Duc Salviati, a été donnée au Marquis Corsini, actuellement Resident à la Cour de *France*. Le Prince Hereditaire est toujours à *Livourne*; & on ne parle pas encore de son retour en cette Ville.

XIV. On parle d'imposer une Taxe sur tous les Juifs établis dans les Etats du Grand Duc, pour l'entretien des Familles qui ont quitté le *Judaïsme*, & qui ont embrassé la Religion Chrétienne. Ce fonds sera aussi, dit-on, employé à faire entrer leurs enfans dans les Monasteres. Il est survenu un petit differend entre la Republique de *Luques* & le Duc de *Modene*, au sujet des Limites des deux Etats. On confirme de toutes parts la grossesse de la Princesse, Epouse du Prince Hereditaire de ce nom. Le froid se fait sentir en *Toscane*, comme dans tout le reste de l'*Italie*, & on y demande le retour du beau tems avec autant d'ardeur qu'on y souhaitoit de la pluyé il y a quelques semaines.

XV. *Milan*. Le Comte de Colloredo a fait remettre aux Heritiers de feu Mr. Savioni, ci-devant Resident de la Republique de *Venise*, le present ordinaire d'une Chaîne d'or, que S. M. I. donne à chaque Resident lors qu'il est rapellé. Il est

est mort ici pendant l'espace de 2. ou 3. jours quelques personnes subitement, ce qui allarme beaucoup les Habitans de cette Capitale. Tout est assez tranquille en ce País, & la marche des Troupes Impériales, qui devoient venir d'*Allemagne*, a été suspendue, jusqu'à ce que l'on voye quel train prendra le Congrès de *Cambrai*. Il est arrivé en cette Ville une aventure assez singulière. Voici le fait. Le Docteur Cambiati tenoit Assemblée chez lui le soir du 15., & sa Femme s'étant attachée au jeu avec un Capitaine nommé *Brussatti*, elle y resta, même après que la Compagnie se fut retirée; quoi que le Docteur lui eut dit à l'oreille plusieurs fois, qu'il étoit tems de finir. Enfin cette Dame ayant quitté le jeu fort tard, & étant entrée dans sa Chambre, son Epoux lui fit quelques reproches de ce qu'elle ne lui avoit pas obéi. Sur quoi le Capitaine qui s'étoit caché derrière la porte, lui tira un coup de Pistolet qui le blessa au bras, & prit aussi-tôt la fuite. Le Gouvernement a donné ordre d'instruire son Procès, & l'on assure qu'il a été arrêté dans les Etats du Duc de *Parme*, où il s'étoit retiré. Le Comte *Rofaschi*, Gouverneur de *Cremone*, s'est battu en duél avec le General *Tilliers*, & le Combat a duré trois quarts d'heure sans que ni l'un ni l'autre se soit blessé. Comme cette affaire s'est passée sur des Terres étrangères, on travaille à les accommoder.

XVI. *Turin*. Le Comte de *Vernon* n'a pas été pourvû de la Viceroiauté de *Sardaigne*, comme nous le dûmes le mois dernier; le Roi y a nommé l'Abbé *del Maro*, ci-devant son Ambassadeur à la Cour de *Madrid*, qui se dispose à aller relever le Baron de *St. Remy*. Le Comte de *Schuylenbourg*, General d'Artillerie, Gouverneur d'*Albe*, & Colonel d'un Regiment d'Infanterie, a demandé

mandé à S. M. la démission de ses Charges, qu'il a obtenu; on dit qu'il passe au service du Roi de Prusse. On parle à présent d'un Mariage du Prince de Piémont avec l'Infante de Portugal; il est arrivé ici un Seigneur Portugais de la Maison de *Gusman*, qui y a été parfaitement bien reçu, ce qui pourroit avoir occasionné ce bruit. La Cour se tient encore à la *Venerie*; Madame Royale est tout-à-fait rétablie, & le jeune Prince d'Aost jôuit d'une parfaite santé. On a présenté à S. M. quelques exemplaires du Corps des nouvelles Constitutions, qui vont être dans peu publiées & établies dans ce País. C'est un Reglement general pour ce qui concerne la Justice, la Police, & les Finances, & cette compilation paroîtra sous le titre de *Codex Victorianus*.

XVI. *Suisse. De divers Endroits*: Le Roi de Prusse a écrit au Canton de *Zurich* une seconde Lettre fort ample au sujet du *Consensus*, pour être communiquée aux autres Cantons Evangeliques: elle intrigue fort les Partisans du Formulaire, parmi lesquels on compte les vieux Ecclesiastiques & quelques Magistrats. Cependant les Commissaires établis pour l'examen de cette affaire, y travaillent sèrieusement; mais on n'est pas peu embarrassé sur la Reponse que l'on doit faire aux Lettres des Rois de la *Grande Bretagne* & de *Prusse*, qui en sollicitent fortement la suppression. Il paroît quelque aigreur & méintelligence entre les Cantons Catholiques & les Protestans, & on arme de part & d'autre avec autant de chaleur que si on étoit à la veille d'une Guerre. Le Nonce du Pape est retourné de *S. leure* à *Lucerne*, les Protestans d'*Apenzel* ont rejeté le *Consensus*, & ceux de *St. Gal* ont accepté le nouveau Calendrier du Corps Protestant de l'*Empire*. Les Cantons forment bien en

Corps

Corps une puissante Republique, mais chacun, comme l'on voit, s'y gouverne à la mode & à la maniere. Sur la fin de Mai l'ouverture de la Diette generale du Louïable Corps Helvétique, se fit à *Frauenfeld* avec les ceremonies accoutumées; on y a mis sur le tapis diverses affaires d'importance, mais on ne sçait pas encore si le Marquis d'Avarey, Ambassadeur de *France*, s'y rendra. Les Cantons Catholiques refusent toujours d'envoyer leurs Députez à *Bade*, depuis que cette Ville est au pouvoir des Cantons Protestans. La Regence de *Berne* a dessein, dit-on, de former un Camp de quelques mille hommes, pour être en état d'envoyer du secours aux Grisons, en cas qu'ils soient attaquez par les Cantons Catholiques Romains, avec lesquels ils sont toujours brouillez au sujet des Limites entre leur País & celui de *Valais*.

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE, & en LORRAINE, depuis le mois dernier.

I. **F***rance.* Le Roi se trouve parfaitement bien du sejour qu'il fait à *Mendon*. S. M. prend presque tous les jours le divertissement de la chasse aux environs de cette Maison Royale; cet exercice étant celui qui paroît le plus de son goût. On a ordonné à tous les particuliers qui ont des Terres ou des Vignes jusqu'à *St Cloud*, d'en faire couper les hayes à la hauteur d'un pied & demi, pour dégager la vûë, & la rendre plus libre; & défenses ont été faites aux filles de mauvaise vie & aux mendians de paroître & de venir demeurer

à Meudon, sous peines du fouet, & d'être brûlées par les mains du Bourreau. On a aussi fait un Règlement pour faciliter le transport des vivres & des denrées, dont le prix a été fixé. L'Infante Reine est ici avec toutes les Dames, & Mr. le Duc d'Orleans va tous les soirs coucher à *St. Cloud*, qui est dans le voisinage, mais S. A. R. revient tous les matins au lever du Roi. Mr. le Duc du Maine fait son séjour à *Sceaux*, d'où il vient ici trois fois la semaine faire la Cour, de même que le Comte de Toulouse qui se tient à *Ramboisillet*.

Le 4. Juin on reçut à la Cour la triste nouvelle de la mort du Prince Hereditaire de Lorraine, le Roi a pris à cette occasion un deuil de trois semaines, & Mr. le Duc d'Orleans, qui devoit quitter celui qu'il portoit pour Madame la Duchesse Douairiere sa Mere, le portera encore six semaines pour la mort de ce Prince qui est son Neveu.

Le 11. le Prince de Pons partit pour aller à *Luncville*, faite de la part du Roi des complimens de condoléance au Duc & à la Duchesse de Lorraine, sur la perte qu'ils ont faite de leur Fils aîné. Sa M. a donné au Cardinal du Bois la riche Abbaye de *St. Bertin* dans le Diocèse de *St. Omer*, qui rapporte 100000. livres de rente, & Mr. de la Granville, Maitre des Requêtes, a été nommé à l'Intendance d'*Auvergne*, à la place de Mr. Brunet d'Evry, qui passe à celle de *Moulins* dans le *Bourbonnois*. On a présenté au Roi un Poisson monstrueux, long de 7. pieds, & d'une grosseur extraordinaire, que l'on nomme un *Tigre de Mer*; on l'a mis dans un des Bassins de *Meudon*; mais comme on s'aperçoit qu'il ne prend aucune nourriture, il y a apparence qu'il ne vivra pas long tems.

II. On n'a encore agité aucune affaire importante dans l'Assemblée du Clergé, dont l'ouverture

des Princes &c. Août 1723. 113

ture se fit le 31. du passé. Il n'y a gueres d'apparence que l'affaire de la *Constitution* y soit mise sur le tapis, le Cardinal premier Ministre ayant pris toutes les précautions possibles, pour prévenir de nouvelles broüilleries, & empêcher qu'il n'y soit parlé de la Bulle. Le Cardinal de Noailles n'a pas paru dans cette Assemblée, non plus que l'Evêque de *Metz*, qui s'est retiré dans son Diocèse; le Cardinal de Rohan est allé passer quelque tems à *Strasbourg*, où l'Archevêque de *Rheims*, son Neveu, est allé s'aboucher avec lui. Le 4. le Cardinal du Bois se rendit dans l'Eglise des *Grands Augustins*, où il fut reçu à la porte par douze Députés du Clergé, sçavoir deux Archevêques & quatre Evêques pour le premier Ordre, & six Abbez pour le second. Après avoir fait sa priere devant l'Autel, S. Em. fut conduite dans la grande Salle, où elle fit part aux Prélats des intentions du Roi, par un très-beau discours. L'Archevêque d'*Aix* y repondit. Et ensuite on fit la répartition des Bureaux, dont voici la Liste.

Le Cardinal du Bois, premier Ministre, *Président en Cour.*

Province d'*Aix*, l'Archevêque d'*Aix*, & l'Abbé Renaud de *Villeneuve.*

Province de *Narbonne*, l'Archevêque de *Narbonne*, & l'Abbé *Caulet.*

Province de *Bordeaux*, l'Archevêque de *Bordeaux*, & l'Abbé de *Rourzac.*

Province de *Sens*, l'Archevêque de *Sens*, & l'Abbé de *Beringhen.*

Province d'*Embrun*, l'Archevêque d'*Embrun*, & l'Abbé de *Michel.*

Province de *Vienna*, l'Archevêque de *Vienna*, & l'Abbé de *Roye.*

Province de *Lion*, l'Evêque de *Châlons sur Saone*, & l'Abbé *Boyer de Savigni*.

Province de *Paris*, l'Evêque de *Chartres*, & l'Abbé le *Normand*.

Province de *Roïen*, l'Evêque d'*Evreux*, & l'Abbé de *Fontenai*.

Province d'*Albi*, l'Evêque de *Vabres*, & l'Abbé *Coriolis*.

Province d'*Auch*, l'Evêque de *Cominges*, & l'Abbé *Mommorin de St. Herem*.

Province de *Rheims*, l'Evêque de *Senlis*, & l'Abbé de *Ste. Hermine*.

Province de *Tours*, l'Evêque de *Nantes*, & l'Abbé de *Blossac de la Bourdonnais*.

Province de *Toulouse*, l'Evêque de *St. Papoul*, & l'Abbé de *Choiseul-Beaupré*.

Province d'*Arles*, l'Evêque de *St. Paul-trois-Châteaux*, & l'Abbé *Forbin d'Oppede*.

Province de *Bourges*, l'Evêques de *Tulles*, & l'Abbé de la *Roche-Aymond*.

Présidens. Le Cardinal du *Bois*, les Archevêques d'*Aix* & de *Narbonne*, & les Evêques de *Châlons sur Saone* & de *Chartres*. *Promoteur*, l'Abbé de *Broglie*, ancien Agent. *Secrétaire*, l'Abbé de *Branças*. *Agens du Clergé*, les Abbez de *Branças* & de *Maheco de Premeaux*. *Receveur General du Clergé*, *Mr. Ogier*.

Le 6. le Roi nomma *Mrs. Pelletier des Forts*, & *Fagon*, Conseillers d'Etat, le Contrôleur General des Finances, & *Mr. de Maurepas*, Secrerairre d'Etat, ses Commissaires à ladite Assemblée, & le 8. ils y parurent en cette qualité. Ce fut *Mr. Pelletier des Forts* qui fit la proposition d'accorder à *S. M.* un don gratuit de 8. millions, payables en differens termes, jusqu'à la grande Assemblée du Clergé qui se tiendra en 1725., dans laquelle

quelle on déliberera sur les autres sommes qui doivent être accordées. L'Archevêque d'*Aix*, comme President, repondit, que le Clergé feroit son possible pour donner au Roi une entiere satisfaction, & les Commissaires s'étans retirez, les voix furent recueillies, & le don gratuit accordé unanimement & sans difficulté: après quoi on dépêcha huit Prelats pour aller rendre compte de cette resolution ausdits Commissaires qui attendoient dans une Chambre voisine. Le 10. ils se trouverent encore à l'Assemblée, & depuis cette Séance il ne s'est rien passé de fort remarquable, les Deputez ayans été occupez à travailler aux affaires concernans leurs Provinces & leurs Départemens. On assure que la clôture s'en fera le 15. Août prochain.

III. Mr. le Duc d'Orleans vient de tems en tems à *Paris*, mais S. A. R. y couche rarement. Le Cardinal premier Ministre s'y rend aussi une fois la semaine, pour donner Audience aux Ministres Etrangers, ce qu'il continuera de faire tant que le Roi fera sa Residence à *Meudon*. On a reçu consecutivement deux Exprés des Ambassadeurs de S. M. qui sont à *Cambrai*, mais les nouvelles qu'ils ont apportées, n'ont pas été rendues publiques. Le 10. il en passa un par cette Ville venant de *Madrid*, & portant aux Ministres Espagnols, qui sont au Congrès, des dépêches, que l'on dit être de la dernière importance. Mrs. Vincentini & Rangoni, Ministres de la Republique de *Venise* & de *Modene*, qui étoient venus faire un tour ici, sont retournez à *Cambrai*, & le Comte de Rothembourg parait aussi le 12. pour y aller remplacer le Comte de Morville, qui a été élevé à la Charge de Secretaire d'Etat. On attend toujours avec impatience le retour du Courier qui a été

envoyé à la Cour de *Vienne*, au sujet des changemens à faire dans l'Acte d'Investiture accordé par l'Empereur pour les Etats de *Toscane* & de *Par-me*. On espere que cette affaire sera dans peu terminée, & que l'ouverture du Congrès ne sera plus différée. Il y a même des Lettres particulieres qui portent que l'Empereur a bien voulu agréer les changemens qui ont été proposez par les Cours de *France* & de *Madrid*, & que S. M. Imp. a fait expedier un Acte separé, en vertu duquel le Prince *Don Carlos* pourra prendre possession de ces Etats lors que la Succession en sera ouverte, sans qu'il soit besoin d'une nouvelle Investiture. De quoi la Cour paroît ici fort satisfaite. Le Prince de *Kurakin*, Ambassadeur de *Moscovie*, a donné ici une Fête magnifique qui a duré deux jours, à l'occasion de l'anniversaire de la Naissance du Czar son Maître. Le Cardinal du Bois a eu quelques accez de sievre qui l'ont pris de tems en tems & par intervalle ; sa santé paroît fort chancelante, & on apprehende fort que sa maladie n'aille en empirant. Comme les Medecins attribuent son indisposition à sa trop grande application aux affaires, on parle de lui donner une personne de confiance, pour l'aider & le soulager, qui sera, dit-on, l'Evêque de *Cisteron*, ci-devant Jesuite, & connu sous le nom de Pere *Laffiteau*, ou bien l'Abbé *Tancin* qui fait actuellement les affaires de *France* à la Cour de *Rome*. La petite verole regne beaucoup en cette Ville, & plusieurs personnes de consideration en sont attaquées.

IV. Le Roi a accordé à la Princesse de *Bourbon-Condé*, Sœur aînée du Duc de Bourbon, & Abbesse de *St. Antoine*, la permission d'établir dans le Fauxbourg de ce nom, une Foire pareille à celles de *St. Germain* & de *St. Laurent*, qui commencera

mençera tous les ans le Dimanche des *Rameaux*, & durera six semaines. Le Comte de Bellisle, General des Dragons est disgracié, & ne paroît plus à la Cour. Le Duc de Villeroy est revenu de *Lion*, & a eu l'honneur de saluer le Roi, auquel il a remis une Lettre du Maréchal son Pere que S. M. a reçû très-obligeamment. Le bruit court que ce Seigneur va être dans peu rapellé. Ce que nous dimes dans nos derniers Journaux, que le Maréchal de Berwick avoit été nommé à l'Ambassade d'*Espagne*, s'est trouvé faux. Il n'en a pas été question, & ce Seigneur n'y a pas même pensé. Il n'est pas vrai aussi que le Prince de Courtenai n'ait laissé qu'un Fils, comme nous le dimes le mois dernier; il laisse une Fille mariée au Marquis de Bauffremont, dont il a deux Fils & deux Filles, & un Frere qui est Abbé. Le 23. veille de la Fête de *St. Jean Baptiste*, on tira à la *Greve* le feu d'artifice ordinaire, & le Duc de Gèvres, Gouverneur de *Paris*, fit tirer 12. douzaines de fusées du côté de *Mendon*, pour que le Roi eût le plaisir de les voir.

V. Le Sr. Thomas Ingenieur a présenté au Roi une machine en petit de son invention, avec laquelle il prétend remettre à flot sans peine les plus gros Vaisseaux qui échouieront sur les bancs de sable. On mande de *Montpellier* que des Ouvriers en creusant la terre dans une Vigne près d'un Village nommé *Pinan*, y ont trouvé un Tombeau, dans lequel il y avoit deux Urnes avec cinquante Médailles d'or representans l'Empereur *Adrien*, ce qui fait croire que cet Empereur a été inhumé dans ce lieu-là. On a aussi trouvé à *Paris* un tresor consistant en pieces d'or marquées au coin de Charles VIII., dans le trou d'une muraille que l'on démolissoit à la maison du Sr. le Lievre dans la rue du Bac. On apprend que le feu

s'étant pris par accident dans la petite Ville de *Bohain*, entre *Guise* & *St. Quentin* en *Picardie*, y a réduit en cendres 238. maisons. La Ville de *Château-Dun* a aussi été ruinée par un incendie causé par le feu du Ciel qui tomba le 20. sur une petite maison couverte de paille, & qui se communiqua de là dans toutes les parties de la Ville, & même des Fauxbourgs.

VI. Le 30. le Roi quitta le détail qu'il avoit pris pour la mort du Prince Royal de Lorraine. S. M. a pris quelques remèdes par précaution, & jouit d'une santé parfaite. Le premier Juillet il y eut une grande partie de chasse dans le Bois de *Boulogne*; la plupart des Princes du Sang s'y trouverent; la Reine Infante y fut aussi en Caleche, & les Princesses de *Charolois* & de la *Roche-sur-Yon* y parurent habillées en Amazones avec plusieurs autres Dames. On parle de former encore cette année un Camp de 10. à 12. mille hommes dès que le Roi sera retourné à *Versailles*, qui camperont aux environs de ce Château, pour divertir Sa Maj., & on y élèvera un Fort dont on formera le siège dans les formes. Le Cardinal Ministre a eu quelques nouveaux accès de fièvre, & on craint plus que jamais que cette indisposition n'ait de dangereuses suites. On a fait partir d'ici pour *Rome* sous la conduite de deux Seigneurs Anglois, un magnifique Service de vermeil doré que le Chevalier de *St. George* a fait faire dans cette Ville. La Duchesse de *Montague* fille du Duc de *Malborough*, est passée par ici allant à *Montpellier* prendre l'air, qui est fort salutaire à ceux qui sont atteints de la consommation, maladie à laquelle les Anglois sont fort sujets.

VII. Mr. le Blanc Ministre & Secrétaire d'Etat pour le Département de la Guerre, est disgracié,

& reçut le 2. Juillet ordre de se retirer sur une de ses Terres à 20. lieues de la Cour. On en est d'autant plus surpris, qu'il paroïssoit s'être affermi dans ce Poste par une possession de près de sept années. Chose assez extraordinaire dans cette Cour, où depuis quelque tems le changement de Ministres a été assez frequent. On ignore encore le sujet de sa disgrâce, mais ce qui persuade qu'elle est sans retour, est que sa Charge a été donnée à Monsieur de Breteuil Maître des Requêtes & Intendant de *Limoges*, qui en a déjà pris possession. Il a été enjoint aux Colonels & autres Officiers de se rendre dans leurs quartiers, & de joindre leurs Regimens, & les Colonels particulièrement sont obligez à l'avenir de s'y tenir, & de servir pendant trois mois. On debite une nouvelle assez remarquable, qui est, que le Roi qui n'a pas encore de barbe, a déclaré que les Seigneurs de la Cour lui feroient plaisir de porter désormais des moustaches, ce qui feroit revenir l'ancienne mode; on ne sçait si l'Auteur de ce bruit a envie de se divertir, ou s'il parle serieusement. On parle de supprimer les deux Charges de Tresorier de l'extraordinaire des Guerres, & que les Receveurs Generaux des Finances seront chargez de remettre à l'avenir & directement aux Tresoriers des Provinces les Fonds pour payer les Troupes. La Charge de Lieutenant Criminel va aussi, dit-on, être éteinte, & ce qui en dépend sera regi par Commission. On va recommencer le travail du Canal de *Provence*, qui avoit été interrompu pendant le cours de la maladie contagieuse.

VIII. On travaille toujours à la liquidation des Comptes entre la Compagnie des *Indes* & le Roi, & on promet que lors que la clôture en sera faite, on donnera aux Finances le nouvel arrangement

Finances.

ment, tant souhaité, & si longtems attendu. La Chambre établie à l'*Arjenal*, s'assembla pour la premiere fois le 14. du passé, & fit enregitrer sa Commission. On y procede rigoureusement par prises de Corps & saisies de biens contre ceux qui ont eu quelques maniemens de deniers, ou qui sont accusez d'avoir commis des malversations dans le *Visa*, & la liquidation des effets de papier. Les Prisons sont remplies de ces Bilboquets de la fortune, mais comme on en veut moins à leurs personnes qu'à leurs mauvaises acquisitions, on n'a pas encore vû d'exécutions sanglantes. Le Maréchal de Villars s'est volontairement démis de la Commission qu'il avoit d'examiner l'affaire des 2. Tresoriers de l'Extraordinaire des Guerres, & la connoissance en a été renvoyée à la Chambre de l'*Arjenal*, malgré les remontrances de la Chambre des Comptes, à qui seule néanmoins il appartiendroit de droit d'en connoître. Il est vrai que depuis qu'on a commencé d'établir des Commissaires pour juger les grandes affaires, les Juridictions du Royaume n'ont pas grand crédit. Le Sr. de la Jonchere, l'un des Tresoriers Generaux, est toujours à la *Bastille*, & plusieurs personnes de distinction sont, dit-on, impliquées dans son affaire. Le Sr. Talhouet & les 6. Commis du *Visa*, sont aussi très étroitement resserrez, & on va commencer l'examen des Comptes du Sr. Sauroy, autre Tresorier de l'Extraordinaire. Le payement du Dividend pour les Actions avoit, dit-on, été suspendu & reculé de quelques semaines, ce qui avoit fort allarmé les Actionnaires, les Actions mêmes étoient tombées à un très-bas prix, mais ce bruit s'est trouvé faux, & le premier Juillet on commença d'en faire le payement, ce qui continuera jusqu'à la fin de l'année. On a arrêté quelques particuliers

chargez

chargé d'anciennes Eſpeces & de Louïs d'or contrefaits dans les Païs étrançers, & d'autres qui ſe diſpoioient à ſortir du Royaume avec tous leurs Effets. L'argent a été faiſi & conſiſqué au profit du Roi; à l'égard des perſonnes, on pourra bien les relâcher, n'étrant plus bonnes à rien. C'eſt à quoi on s'attend qu'aboutiront auſſi toutes les procédures de la Chambre de l'*Arsenal*. Voici quelques Arrêts qui ont paru pendant le cours de ce mois.

Arrêt du 31. Mai, portant *revocation de la liberté accordée à la Ville de Cette en Languedoc, de faire le Commerce au Levant: & cela en faveur de la Ville de Marseille, à qui on rend ce Privilège, ſur le même pied qu'elle l'a eu avant la maladie contagieufe.*

Arrêt du 17. qui rétablit les Droits d'entrée & de ſortie avec les Païs-Bas Autrichiens, ſur l'ancien pied, excepté ſur le Linge de table, dont on continuera de payer le double, & ſur les Dentelles, dont on payera 10. pour cent, juſqu'à-ce qu'on ait levé dans les Païs-Bas les Droits extraordinaires établis ſur les Draps de France.

Autre du 7. Juin qui ordonne que les Gages attribuez aux Offices Municipaux rétablis par l'Edit du mois d'Août 1722 & assignez ſur les revenus & Octrois des Villes, ſeront payez aux Archevêques deſdits Offices, & où leſdits Offices n'ont pas été levez, leſdits Gages ſeront payez à Martin Gerard, juſqu'à-ce qu'ils ſoient levez.

IX. *Lorraine*. La mort du Prince Leonold-Clement de *Lorraine*, que nous annonçâmes le mois dernier, cauſe à toute cette Auguſte Famille une douleur des plus vive. Jamais Prince n'avoit donné de ſi belles eſperances; il paroïſſoit deſtiné à remplir le premier Trône du monde, & il avoit toutes les qualitez & les vertus pour le remplir dignement.

gnement. On m'a adressé une Lettre qui contient quelques particularitez de sa maladie & de sa mort, avec les deux Mandemens que les Evêques de Metz & de Toul ont fait publier dans leurs Diocèses à cette occasion. Ce sont des Pièces qui meritent d'être conservées comme des monumens du respect & de la tendresse que l'on ressentoit pour cet Auguste Prince, même parmi les Etrangers. Voici la Lettre en question.

JE vous envoie, Monsieur, les Mandemens des Evêques de Metz & de Toul, au sujet de la mort du Prince Leopold-Clement, qui sont des Pièces très-curieuses. Voici aussi quelques particularitez de la maladie & de la mort de cet Auguste Prince, qui a jetté le deuil & l'affliction dans la Famille Royale, & la consternation dans le cœur de tous les Lorrains. Ce fut le dernier jour de Mai que ce cher Prince tomba malade. On crut d'abord que ce n'étoit qu'une fièvre ephemere, mais le lendemain la petite verole se declara. On ne s'en aperçut que le soir, & le jour suivant il voulut recevoir les Sacremens à l'insçu de S. A. R. son Auguste Pere, quelques assurances qu'on lui donnât qu'il n'y avoit aucun danger. Il passa le Mercredi & le Jeudi avec assez de tranquillité, & toujours très-resigné à la volonté de Dieu : le Vendredi on eut encore plus d'esperance ; mais dans le ems qu'on comptoit le plus sur le raport favorable des Medecins, il tomba dans des convulsions qui ne finirent qu'à sa mort. Il expira le même jour 4. Juin à 10. heures du matin, au grand regret de L. A. R. & de tous leurs Sujets. Ce Grand Prince étoit doisé des plus éminentes qualitez, il possedoit toutes les vertus Chrétiennes & Morales, & étoit désiré de l'Empereur, qui souhaitoit voir personnellement les rares

qualitez qu'on lui avoit tant vanées, & faire une Alliance qui l'auroit rendu avec le tems un des plus puissans Princes de l'Europe. Dieu ne l'a pas permis, & il est mort à Luneville dans la dix-septième année de son âge. On ne sauroit exprimer la vive douleur que ressent le Peuple Lorrain de cette perte, son Corps fut amené à Nancy la nuit du 6. au 7. avec un Cortège des plus triste & des plus lugubre ; tout le Peuple fondeoit en larmes, & paroïssoit dans la dernière desolation. Il est inhumé dans la Chapelle Royale des Cordeliers de cette Ville, où reposent les Princes de cette Maison, & son Cœur a été déposé dans l'Eglise du Noviciat des Jésuites, auprès de celui de son Invincible Ayent, Charles V. Il y a tous les jours dans chaque Eglise des Services solennels pour le repos de son ame, & le Clergé & les Corps Seculiers donnent à l'envi des marques de leur respect pour la Memoire de cet Auguste Prince, &c.

Mandement de Mr. l'Evêque de Metz,
pour faire des Prières publiques pour
le repos de l'ame de Monseigneur le
Prince Royal.

HENRI-CHARLES DU CAMBOUT, Evê-
que de Metz, Prince du St. Empire, Duc de
Coastlin, Pair de France, Baron des anciennes Ba-
ronies de Pont-Château & de la Roche-Bernard,
Pair & Président né des Etats de Bretagne, premier
Baron de Champagne, Comte de Crecy & autres
Lieux, premier Aumônier du Roi T. C. Com-
mandeur de l'Ordre du St. Esprit. A tous Doyens,
Chapitres, Abbez, Prieurs, Archiprêtres, Curez,
Vicaires, Superieurs & Superieures des Commu-
nautez

nantez de nôtre Diocèse, soit dilans exempts ou non exempts, Salut & Benediction en Nôtre Seigneur.

La perte que L. A. R. & les Etats de Lorraine viennent de faire, est si grande, si accablante; qu'il n'y que les motifs les plus relevés de nôtre Religion qui puissent apporter quelques adoucissements à tout ce que la douleur la plus profonde a de sensible & de violent dans un événement si funeste. Quel sujet d'affliction? un Prince né pour être un jour le Chef d'une des plus Augustes Maisons de l'Univers; partagé de toutes les éminentes qualités qui promettoient au monde un Heros Chrétien; prêt à recueillir les fruits de mille vertus commencées par une heureuse Naissance, cultivé par une Royale éducation, & sanctifié par les sentimens & la pratique de la plus solide piété? Quelles esperances un coup imprévu vient moissonner? Mais si cette mort est une source d'allarmes aussi ameres qu'elles sont justes, la Foi & l'esperance d'une autre vie doivent la tarir, ou du moins en suspendre le cours, pour faire place à la ferveur des prieres que nous devons à cet aimable Prince, afin de lui procurer un prompt passage des grandeurs humaines qu'il n'avoit qu'entre-vûes, à la possession d'un bonheur qui a Dieu même pour objet, & pour durée l'éternité. A ces Causes, Nous ordonnons que dans toutes les Eglises de nôtre Diocèse, il sera célébré un Service solennel, avec Vigiles & Obseques, pour le repos de l'Âme de très-Haut, très-Puissant & très-Excellent Prince LEOPOLD-CLEMENT, Prince Royal de Lorraine: & que pendant un mois dans toutes les Messes qui se diront, on recitera pour la même fin la Collecte Absolve quæsumus, &c. Et enjoignons aux Curez & Superieurs de porter par leurs exhortations & leurs exemples les Fideles confiez

des Princes &c. Août 1723. 125

fixés à leur conduite à accompagner cette Cereemonie des sentimens les plus sinceres & les plus religieux de Foi, de componction, & de recueillement pour attirer avec plus d'abondance sur l'ame de cet Auguste Defunt, les benedictions du rafraichissement que le Seigneur reserve à ses Elus. Donné à Metz le 3. Juin 1723. Signé, HENRI-CHARLES DU CAMBOÛT, Evêque de Metz.

Et plus bas, DOLZE.

Autre Mandement du Grand Vicairé de l'Evêché de Toul pour le même sujet.

CHARLES-CLAUDE de Laigle, Prêtre, Abbé de Mureau, &c. Vicairé General d'illustre & Reverendissime Seigneur, Monseigneur Scipion-Jérôme Begon, Evêque, Comte de Toul, Prince du St. Empire. Salut. A tous, &c.

La mort de Monseigneur le Prince Royal Leopold Clement, Fils aine de S. A. R., est un événement si triste & si funeste à l'Etat & à l'Eglise, qu'il est impossible de l'apprendre, sans être pénétré de la plus vive douleur. Jamais naturel ne fut plus heureux, & ne donna lieu à de plus grandes esperances que celui qu'il avoit reçu de Dieu. La douceur, la bonté, la politesse sembloient être nées avec lui. On voyoit briller en sa personne toutes les qualitez de l'esprit & du cœur propres à former un grand Prince. Toutes ces heureuses dispositions avoient été cultivées & perfectionnées par l'excellente éducation que son Auguste Pere avoit pris soin de lui donner. La Religion & la Pieté y ajoutoient un éclat tout particulier. Mais, ô instabilité des grandeurs du monde ! ce Prince si accompli, l'objet de si complaisances de L. A. R. & du tendre & respectueux amour de leurs Sujets & de leurs

Voisins,

Vosjns, vient de nous être enlevé ; & il ne nous reste de lui qu'un regret mortel de l'avoir perdu ; ni d'autres ressources que de chercher nôtre consolation dans les miséricordes du Seigneur.

Coup accablant pour L. A. R. ! Elles perdent ce qu'Elles avoient de plus cher au monde : pour leurs Sujets, ils se voyent privés du plus doux objet de leurs esperances : pour l'Eglise, elle envisageoit dans cet Auguste & aimable Prince, un Protecteur qui devoit faire sa joye, son appuy, sa consolation.

A la veille de paroître dans le monde avec l'éclat que sa Naissance & son merite lui destinoient : dans le moment qu'il alloit s'attirer l'amour, le respect & l'admiration des Etrangers ; il meurt lors qu'on s'y attend le moins ; & ce Soleil si brillant de lumiere, paroît à peine, qu'il disparoit pour toujours.

Si quelque chose pourroit adoucir la douleur d'une si grande perte, ce seroit la pieté avec laquelle nous aprenons du Pasteur de ce cher & Auguste Défunt, qu'il s'est disposé à la mort, par la reception des Sacramens, que lui-même a demandés, avec une édification qui doit servir d'exemple aux personnes avancées en âge.

Quoi que nous soyons persuadés que Dieu a fait miséricorde à ce Grand Prince, & qu'il goute les douceurs celestes de la bienheureuse éternité, il est de nôtre devoir de rendre à sa memoire ce qui lui est dû, & de faire pour lui les prieres que l'Eglise fait pour les Fideles qui meurent dans sa Communion. Nous y sommes d'autant plus obligés, que S. A. R., dont la pieté paroît en toutes occasions, le desire ainsi, & qu'Elle a recours pour cela à l'Eglise, par sa Lettre du 5. de ce mois à Monseigneur nôtre Evêque.

C'est pour répondre aux pieuses intentions de S. A. R., & pour satisfaire au devoir de nôtre Ministere

stere, aussi bien que nôtre propre inclination, que nous ordonnons qu'aussi-tôt nôtre présent Mandemens reçu, il sera fait dans toutes les Eglises de ce Diocèse en Lorraine & Barrois, un Service solennel pour le repos de l'ame de feu MONSEIGNEUR; que ce Service sera annoncé le Dimanche précédens aux Prônes par les Curez, qui auront soin d'y inviter leurs Paroissiens, & que tous les Prêtres célébreront la Sainte Messe pour mondit Seigneur.

Après avoir rempli ce devoir indispensable, il en est un autre, qui exige nôtre attention; c'est de demander à Dieu qu'il lui plaise de consoler L. A. R., & leur faire la grace de supporter avec une parfaite resignation à la volonté de Dieu, un coup si terrible: de répandre sa sainte Benediction sur Elles: sur Messeigneurs les Princes, & Mesdames les Princesses leurs Enfans; & de conserver jusqu'à la fin du monde l'Auguste Maison de Lorraine, qui subsiste depuis tant de siècles dans le sein de l'Eglise Catholique, dont elle a toujours été un des plus fermes appuis.

Pour obtenir de la bonté divine des graces si précieuses & si nécessaires, nous avons ordonné que pendant six semaines, on fera tous les jours successivement dans les Eglises de Lunéville, de Nancy, & de Bar, & tous les Dimanches & Fêtes dans les autres du Diocèse situées en Lorraine & Barrois, un Salut le soir, auquel le Très-Saint Sacrement sera exposé dans le Ciboire, & auquel on chantera le Trait: Domine non secundum: avec le Verset Ostende nobis: & la Collecte Deus refugium, l'Antienne Sub tuum, avec le Verset & la Collecte de la Vierge, &c. après quoi on donnera la Benediction.

Que les Curez & les Ecclesiastiques se souviennent que dans cette triste conjoncture c'est pour eux une obligation essentielle de marquer leur attachement & leur fidelité au Prince, d'en donner l'exem-

ple au Peuple, & d'exciter par de fréquentes & touchantes exhortations leurs Paroissiens à solliciter sans cesse la miséricorde de Dieu, pour attirer ses Benedictions sur L. A. R., sur leur auguste Maison, & sur leurs Etats. Donné à Toul le 7. Juin 1723.

Signé, DE LAIGLE,

Et plus bas, BROULIER.

X. Le Prince de Lixin, connu ci-devant sous le nom de Chevalier de *Lorraine*, Frere du Prince de *Pons*, & qui a épousé depuis quelque tems la Fille aînée du Marquis de *Craon Beauveau*, s'est battu en duel avec le Comte de *Ligneville*, Oncle de son Epouse, & Frere de la Marquise de *Craon*, Belle mere dudit Prince de *Lixin*. Le sujet de la querelle est attribué à quelques railleries piquantes qu'ils se font dites à table; tous deux ont été blesez, mais legerement; & sont actuellement gueris de leurs blessures; S. A. R. a, dit-on, trouvé fort mauvais que le Comte de *Ligneville* né son Sujet, ait osé tirer l'épée contre un Prince de son Sang, sous ses yeux & dans sa propre Cour. Ce Seigneur est disgracié, mais on espere que cela se racommodera, il est Colonel des Gardes de S. A. R., & est à la tête d'un Regiment au service de l'Empereur.

ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. **V**ienne. Le 30. Mai l'Empereur vint de *Lauxembourg*, & alla faire ses devotions dans l'Eglise des Jesuites de la Maison Professe. S. M.

y entendit la grande Messe, assista à la Procession qui s'y fit, & dîna ensuite chez l'Imperatrice Doüairiere Amelie. Le soir Elle retourna au Château de *Laxembourg*. Le lendemain la Serenissime Archiduchesse Marie-Elizabeth revint de *Bade*, où Elle étoit allée prendre les bains. L'Imperatrice Doüairiere Amelie est aussi retournée au *Palais Imperial*, après avoir passé quelques jouts en retraite dans le Couvent de *Salestane*. Le voyage de *Presbourg* est tout-à-fait rompu, & les Comtes de *Staremborg* & de *Kinski* y sont retournez, chargez, dit-on, d'une Resolution de l'Empereur, beaucoup plus favorable aux Protestans de ce Royaume, que celle dont nous fimes mention le mois dernier. La Cour se flatte aussi que les autres differends de Religion dans l'*Empire* seront terminez avant la fin de cette année, S. M. I. paroissant serieusement resoluë d'y mettre fin. Le premier Juin le Cardinal Bossü d'Alsace, Archevêque de *Malines*, prit à *Laxembourg* son Audience de congé de l'Empereur, qui lui donna des ordres assez severes contre les Appellans de la Constitution *Unigenitus*, qui se trouvent repandus dans les *Pais-Bas Autrichiens*. On assure aussi que S. M. I. a envoyé des ordres au Fiscal de *Brabant* de faire saisir tous les exemplaires des Livres qui se trouveront contraires à la Bulle. Le Comte d'Oeting-Walenstein-Spielbergh, Camerier de la Clef d'or, a été fait Conseiller du Conseil Privé de l'Empereur, en consideration de ses services; le Comte Nostiz a été élevé à la même Dignité, & Mr. Roncalli à celle de Conseiller du Conseil Aulique. Le Gouvernement de *Segedin*, vacant par la mort du Comte d'Herbstein, a été donné au Comte François de Rilliers. On a mis ici aux arrêts l'In-

genieur qui avoit la direction des nouvelles Fortifications de *Bellegrade*, qui se sont éboulées.

II. Le Ministre de la *Grande Bretagne* & le Secrétaire de l'Ambassade de *France*, qui font ici leur résidence, allèrent encore au commencement de ce mois à *Luxembourg*, pour presser la réponse aux Mémoires qu'ils ont présentés contre la Compagnie des *Indes* que l'on doit ériger dans les *Pais-Bas*. La Cour a, dit-on, bien voulu moderer deux Articles de l'Octroi accordé pour l'établissement de cette Compagnie, dont les *Hollandois* se plaignoient le plus; mais le reste demeurera en son entier, & il n'y aura aucun changement. Mrs. Nenni & Proli, qui étoient venus ici de *Bruxelles*, pour faire des remontrances à l'Empereur en faveur de cet établissement, ont obtenu à peu près ce qu'ils demandoient, & se disposent à retourner dans les *Pais-Bas*, fort satisfaits du succès de leurs négociations. On n'apprend encore rien de tout-à-fait certain, touchant les résolutions que l'Empereur a prises, ou prendra, sur les représentations qui lui ont été faites par les Cours de *France* & de *Madrid*; par rapport aux changemens à faire dans l'Acte d'Investiture des Etats de *Toscane* & de *Parme*, pour l'Infant Don *Carlos*. Le 7. le Comte de Mandercheyd Blankenheim reçut au nom du Cardinal de Rohan l'Investiture de l'Evêché de *Strasbourg*, pour les Terres qui sont situées dans l'*Empire*. L'Envoyé de *Dannemarck* a aussi reçu au nom du Roi son Maître celle pour le *Holstein*; mais l'Empereur s'est excusé de la lui donner en personne, ce Ministre ayant refusé de donner dans sa Harangue à S. M. I. le titre d'*Invincible*, & n'ayant voulu employer que ceux de *très-Illustre* & *très-Puissant*. L'Investiture de *Lubeck* a aussi été donnée au Baron de Hul-

Huldenberg, qu'il a reçu au nom de ses Principaux, avec les ceremonies accoutumées.

III. Le 14. Mr. Jaquemin, Envoyé du Duc de *Lorraine*, notifia à l'Empereur & à l'Imperatrice la mort du Prince Hereditaire de ce nom, dont L. M. I. parurent très-touchées. La Cour a pris à ce sujet un deuil de trois mois, & le General Comte de Merci va se rendre en cette Cour, pour y faite à L. A. R. des complimens de condolance sur la perte qu'ils ont faite de leur Fils ainé. Tout est prêt pour le voyage de *Bohême*, pour les frais duquel le Clergé d'*Autriche* a accordé une somme de 120000. florins. La Chancellerie revint de *Laxembourg* le 12., & L. M. I. arriverent ici le 16. pour se preparer à leur départ. La Princesse de *Schwartzenbourg* a déjà pris les devans, de même que les Bagages du Nonce & de divers autres Ministres étrangers, & le 17. le Comte de *Schonborn* partit pour aller dans son Château faire les dispositions nécessaires pour la reception de L. M. qui doivent y coucher en passant. Le 19. de grand matin l'Empereur & l'Imperatrice, accompagnez des deux Archiduchesses leurs Filles, partirent aussi de cette Ville pour *Prague* avec une nombreuse suite & un gros train, après avoir reçu les complimens de l'Imperatrice Douairiere *Amelie*, des Archiduchesses, de la Noblesse, & des Ministres étrangers. On compte que L. M. employeront dix jours à ce voyage, & que le 30. Elles y feront leur Entrée publique. Le 20. & le 21. le Comte de *Kinski* & le Prince de *Trautson*, Grand Maître d'Hôtel, suivirent la Cour, & le Comte de *Windisgratz* Président du Conseil de l'Empire, les Conseillers du Conseil Privé, & les Officiers de la Chancellerie des Guerres partirent le 23. Le Nonce du Pape & les Ministres étrangers se disposent à fai-

re ce voyage au commencement du mois prochain, & le départ du Prince Eugène de Savoye est fixé au 8. pour le plus tard. Le Marquis Bartolomei, Envoyé du Grand Duc, a demandé & obtenu son rapel, & retourne dans peu à *Florence*.

IV. Depuis le départ de la Cour, il s'est tenu des Conférences chez le Prince Eugène de Savoye, sur les principales affaires, & particulièrement sur celles de *Hongrie*. La Diète de ce Royaume n'est pas encore séparée, & il survient continuellement de nouvelles difficultez qui en retardent la clôture. Le dernier Resultat que les Députez des Etats ont apporté ici, a été de nouveau examiné; on assure que la Cour a lieu d'en être satisfaite, lesdits Etats s'étans désistez de leur propre mouvement, de divers points qui auroient pû trainer les choses en longueur. Le 20. Mr. le Referendaire Managetta partit pour le porter à l'Empereur, & en demander à S. M. la Ratification; & le 26. ce Ministre fut ici de retour avec ladite Ratification, que le Cardinal de Saxe-Zeitz & le Comte Gui de Staremberg ont portée à *Presbourg*. On dit cependant que la clôture de cette Diète demeurera suspendue jusqu'au retour de L. M. I. de *Prague*. On assure aussi que la Prince & Cardinal, dont on vient de parler, avoit demandé à l'Empereur la démission de sa Charge de principal Commissaire à la Diète de *Ratisbonne*, mais qu'il n'a pû l'obtenir, & que Son Eminence s'est engagée d'y retourner en faire les fonctions. Le 29. l'Imperatrice Doiiairiere Amelie & les deux Archiduchesses Leopoldines, qui sont restées ici, tinrent Chapelle publique au Palais Imperial.

V. On apprend que l'Empereur, l'Imperatrice, & les deux Archiduchesses leurs Filles arriverent heureusement à *Brimiz* le 23., que le 24. L. M.

y sejournerent, & que le 25. Elles allerent coucher à *Tenegan*, où le Comte de Bachra les reçut au bruit du Canon, & sous un magnifique Arc de Triomphe qu'il avoit fait dresser; que ce Seigneur les traita splendidement; & leur donna le divertissement d'une grande partie de chasse; que le Comte de Kinski ayant joint la Cour dans ce Lieu-là, y avoit prêté le serment de fidelité entre les mains de l'Empereur, pour la Charge de Grand Chancelier de *Bohême*, dont il avoit été nouvellement pourvû, & que S. M. dépêcha ce jour-là deux Exprés, l'un à la Cour de la *Grande Bretagne*, & l'autre à *Cambrai*. Que le 26. la Cour continua sa route, les chemins étant bordez d'une infinité d'Habitans qui se trouvoient sur le passage. Des Lettres de *Prague* du 4. Juillet, portent que L. M. y étoient arrivées le 30., & que le même jour Elles y avoient fait leur Entrée publique, avec beaucoup de pompe sur les 4. heures de l'après midi; que la plûpart de la Noblesse & des Ministres, qui devoient y paroître à cheval, avoient été obligez d'aller en Carosse, à cause d'une grosse pluye qui étoit survenuë, & que la foule étoit si grande, que L. M. ne pûrent arriver au Château que vers les 7. heures du soir. Que la Noblesse de *Silesie* avoit été invitée par des Lettres circulaires, de se trouver à la Ceremonie du Couronnement, & que le Prince Eugene de Savoye y étoit attendu dans peu avec plusieurs autres personnes de distinction.

VI. *Ratisbonne*. Le dernier Réscrit de l'Empereur que le Baron de Kirkner communiqua le 28 Mai aux Ministres de *Saxe* & d'*Hannover*. (*Voyez le mois dernier p. 67.*) marque de plus en plus les intentions pacifiques de cet Auguste Monarque. C'est un Juge équitable, mais qui veut bien se dé-

poüiller

pouiller de cette qualité, pour prendre celle de Mé-
 diateur, afin de remettre par des voyes amiables le
 Corps Germanique agité par les differends de Re-
 ligion, dans un état de tranquillité, d'où dépendent
 & sa sûreté & son repos. L'intention de S. M. I.
 dans ce Rescrit, est d'un côté de détourner les Pro-
 testans d'entrer dans aucun dessein violent & d'user
 de reprefailles; de les engager au rapel de Mr.
 Reck leur Envoyé dans le *Palatinat*, & à la resti-
 tution des Biens sequestrez du Couvent d'*Hammer-
 leben*. Mais d'autre côté l'Empereur declare, qu'il
 ne prétend aucunement restreindre la liberté des
 Etats de l'*Empire* par raport à leur voix, qu'il
 est non seulement disposé à écouter les plaintes
 fondées contre ses Ministres, mais encore à les
 en punir; que cependant il ne peut souffrir qu'on
 les diffame en public par des écrits anónimes,
 & qu'on insinué que les Electeurs & Princes Ec-
 clésiastiques de l'*Empire* sont incapables de pos-
 séder des Charges temporelles; qu'il est fort sen-
 sible aux soupçons que l'on prend de sa conduite,
 & à la maniere violente dont quelques-uns veu-
 lent soutenir leurs droits; que les termes inserés
 dans le *Traité de Westphalie*, savoir, *d'assister la
 partie opprimée par conseils & par armes*, ne peu-
 vent être appliquez aux conjonctures presentes,
 vû que S. M. Imp. est très-disposée à terminer
 entierement tous les griefs de Religion dans
 l'*Empire*; pourvû qu'on ne lui impute pas des
 choses qui pourroient être un obstacle au bien
 public &c.

VII. Le Duc de Meklembourg a envoyé des
 Lettres circulaires à tous les Etats Catholiques Ro-
 mains de l'*Empire*, par lesquelles il leur represente
 le danger que courent leurs Droits & leurs Liber-
 tés, s'ils ne contribuent à le tirer incessamment,
 comme

comme Membre de l'Empire, de la triste situation où il a été réduit par les procédures faites contre lui. Leur promettant sur la parole d'honneur de les secourir aussi en pareil cas. S. A. S. ne s'est pas adressée aux Protestans, parce qu'elle les regarde comme parties, étant chargées de l'exécution militaire dans ses Etats. On assure aussi que ce Prince a écrit à l'Empereur dans des termes encore plus forts; & qu'il menace, en cas que l'on continuë à le traiter avec la même rigueur, de recourir enfin à des moyens qui le mettront en état de se faire justice lui-même. On ajoute que cette Lettre a tellement irrité S. M. Imp., qu'Elle a défendu d'avoir à l'avenir aucune communication ni correspondance avec ce Prince, qui se tient toujours à *Dantzich*, où il s'est retiré.

VIII. *Berlin*. Il y a eu de grandes réjoüissances en cette Cour, à l'occasion du Mariage du Prince Héritaire de Saxe-Eysenach avec la Princesse fille aînée du Margrave Albrech de Brandebourg, qui se celebra le 3. dans la Chapelle du Palais Royal, & les fêtes ont continué consécutivement pendant plusieurs jours. Le Roi qui étoit allé dès le 8. à *Postdam*, revint le 13. à *Berlin*, & le 16. Sa Maj. partit pour aller faire un tour dans le Duché de *Cleves*, Elle y a visité les Fortifications de ses Places, & fait la revûe de ses Troupes. Le Comte d'Hompesch qui a résidé quelque tems ici en qualité de Ministre de L. H. P. les Etats Generaux, est aussi parti pour retourner à la *Haye*. Le Roi a élevé à la dignité de Major General de ses Armées, le Prince Frederic de Brandebourg, & le Prince George de Hesse-Cassel à celle de Lieutenant General. Le 25. le Prince & la Princesse de Saxe-Eysenach partirent pour leur Résidence d'*Eysenach*, au bruit d'une triple décharge du Canon des Ram-

parts, & le Roi a nommé Mr. Wulckenitz son Chambellan, pour accompagner la Princesse, & y régler son Doüaire. On a eu avis que le 28. S. M. partit de *Wezel* pour se rendre à *Hannover* auprès du Roi de la Grande Bretagne qui y est nouvellement arrivé d'*Angleterre*; qu'Elle y a été parfaitement bien reçue par S. M. Brit., avec laquelle Elle a eu plusieurs conferences secretes & particulieres, & que le 3. Juillet S. M. en partit pour revenir à *Postdam*, où Elle étoit attendue le 6.

IX. *Hannover*. Le 22. sur les dix heures du soir le Roi d'Angleterre arriva en parfaite santé à *Herrenhausen*, avec peu de suite venant de *Londres*. Sa Maj. fut reçue dans cette Maison Royale par le Prince Frederic son Petit-fils, qu'Elle embrassa fort tendrement, & aux acclamations d'un concours extraordinaire de toutes sortes de personnes qui se trouverent sur son passage. Le lendemain on dépêcha divers Exprés aux Cours de *Vienne*, de *Suede*, & de *Dannemarck*, pour y notifier l'arrivée de ce Prince dans ses Etats, & le 26. les Lords Carteret & Townshend Secretaires d'Etat avec plusieurs autres Seigneurs, arriverent à *Hannover*, & allerent joindre le lendemain le Roi à *Herrenhausen*. Le 29. le Roi de Prusse arriva ici venant de *Clèves*, & fut reçu par S. M. avec toutes les démonstrations de la plus sincere amitié; le premier Juillet ces Princes vinrent à *Hannover* avec un grand cortège, voir la representation de la Comédie, & retournerent le soir à *Herrenhausen*. Pendant le séjour qu'a fait ici le Roi de Prusse, il a eu de frequents & secrets entretiens avec S. M., qui lui a procuré tous les plaisirs imaginables; & le 3. ce Prince partit pour retourner à *Postdam*, & de là à *Berlin*. Le 5. S. M. Brit. alla à *Pirmont* prendre les eaux minerales de ce lieu-là.

X. *Dresde. Saxe.* La Reine de Pologne est allée prendre les eaux de *Carelsbad*, avec une suite de près de 150. personnes, & S. M. fait état d'y rester un mois. Le Roi a reçu de *Pologne* des nouvelles peu satisfaisantes. Il arriva ici au commencement de Juin deux Exprés de ce Pays en 3. jours, & il s'est tenu chaque fois grand Conseil de guerre sur les les dépêches qu'ils ont apportées. On a remarqué qu'à l'issuë du dernier, on a envoyé des ordres à toutes les Troupes de cet Electorat, de de se tenir prêtes à marcher, excepté a celles qui sont en Garnison dans cette Capitale, à *Wurtemberg*, & à *Konningstein*. S. M. a aussi dépêché à la Cour de *Vienne*, pour prier l'Empereur de faire défiler quelques Regimens du côté de la *Pologne*, conjointement avec les Troupes Saxones, pour tâcher de prévenir les troubles dont ce Royaume est deerechef menacé par la méfintelligence & la délunion de ses Membres. Il y a aparence que le Roi ne tardera pas à se rendre dans ce Pays, ou sa presence devient tous les jours plus nécessaire. Le Secretaire de la Ville de *Dantzich* est arrivé ici, & a remis à Sa Maj. une Lettre de ses Principaux touchant les nouvelles prétentions du Czar sur cette Ville & sur son Territoire. On assure que S. M. a fait une reponse favorable à cette Lettre, & a écrit fortement à ce sujet à S. M. Czarienne.

XI. *Palatinat.* La Cour est actuellement à *Swetzingen*, où les Margraves de *Hesse Darmstat* & de *Bade Dourlach* sont venus rendre visite à l'Electeur. Le 8. Mr. *Haumuller* Ministre du Duc des Deux-Ponts eut audience de S. A. S. E., à laquelle il notifia le second Mariage du Duc son Maître avec Mademoiselle *Hofman*, qui est une de ses Sujetes. On sçait, & nous l'avons dit dans un de nos Journaux,

naux, que ce Prince avoit épousé en premières nœces une Comtesse Palatine de Werthen, qu'il a repudiée depuis peu avec le consentement du Pape, sous prétexte qu'elle professoit la Religion Luthérienne. Cette Princesse est encore vivante, & s'est retirée à *Strasbourg*, où elle fait sa résidence. Le Prince Héritaire de Sultzbach est allé prendre les eaux d'*Egger*. On assure que ce Prince partira dans peu pour aller à *Prague* assister au Couronnement de l'Empereur comme Roi de Bohême.

XII. *Cologne*. L'Electeur a été dangereusement malade à *Bonn* d'une goutte remontée, & c'est aux soins & à l'habileté du Baron Breuner Medecin de l'Electeur Palatin, que l'on doit le rétablissement de sa santé; ce Docteur qui est un des plus renommés de l'Europe, ayant par le moyen des medicamens qu'il lui a fait prendre, forcé la goutte à lui redescendre sur les jambes. Le 25. S. A. S. E. étoit tout-à-fait hors de danger, & a reçu depuis les complimens sur sa convalescence du Baron de Freyberg de la part de l'Electeur de Bavière son Frere, du Baron de Plettenberg de la part du Prince Evêque de Munster son Neveu, & des Députés du grand Chapitre. On apprend de *Munich* que le Prince Ferdinand de Bavière en est parti pour aller à *Prague*.

L'Electeur de Mayence est passé par *Francfort* revenant de *Bamberg*, & retournant dans le lieu de sa Résidence. On ne sçait pas encore si S. A. E. ira joindre la Cour Imperiale à *Prague*. Il est tombé des pluies dans ces quartiers qui ont rétabli la navigation du *Rhin*, & fait grand bien aux fruits de la terre.

On apprend que le différend entre le Duc de Wirtemberg-Stugard & le Prince Frederic de Wirtemberg-Oels touchant la succession de *Montbelliard*,

des Princes &c. Août 1723. 139
liard, a été ajusté à l'amiable à la satisfaction des parties.

A R T I C L E VI.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en POLOGNE & Pais du Nord, depuis le mois dernier.

I. **P**ologne. *Varsovie.* Le Roi est attendu en Pologne avec beaucoup d'impatience. Le Primat du Royaume qui est ici, a déjà eu plusieurs conférences avec le Grand Marechal, le Grand Referendaire, le Palatin de *Culm*, & divers autres Senateurs, pour preparer les matieres qui doivent être proposées à S. M. immédiatement après son arrivée, & on meuble le Palais de *Sandomir*, pour y loger les Comtesses *Oginski* qui reviennent de *Dresde*, & qui seront défrayées aux dépens du Roi pendant le séjour qu'elles feront ici. Il est survenu un differend entre le Grand Marechal de la Couronne & le Palatin de *Kiovie*, au sujet des confins de leurs Terres, que l'on travaille à accommoder par l'entremise du Prince *Wiesnowieski*, du Palatin de *Podolie* & de *Plosko*, & du Petit General de la Couronne. Le Résident de l'Empereur en cette Ville a reçu ordre de la Cour de declarer que les raisons qui ont engagé la Regence de *Breslau* de faire sequestrer les Biens que l'Abbaye de *Paradis* possède en *Silesie*, sont entr'autres, parce que l'Abbé a negligé de rechercher l'investiture, & de reconnoître le Seigneur Feodal selon la coutume. Le Roi en a écrit à l'Empereur, & cette affaire sera sans doute, ajustée à l'amiable. S. M. a aussi répondu au Memoire que le Czar avoit fait remettre

au Senat par son Envoyé touchant ses prétentions, & particulièrement sur celles de la *Courlande*. Cette Reponse contient en substance,

„ Que sur les représentations faites de la part
 „ du Czai, tant par ses Ministres que par Lettres,
 „ à S. M. Polonoise & à la République, pour lui
 „ ceder le Droit Feodal sur le Duché de *Courlande*,
 „ offrant pour cet effet d'autres avantages, conside-
 „ rables, S. M. avoit bien voulu en consideration
 „ de son amitié & affection envers le Czar, faire
 „ proposer cette affaire importante à son Senat,
 „ quoique directement opposée au *Pacta Conven-*
 „ *ta*; afin qu'après y avoir été examinée, elle
 „ puisse être débattue dans la prochaine Diète gé-
 „ nerale, au contentement de S. M. Cz.

II. On mande que le General des Cosaques a formé dans l'*Ukraine* une Armée pour observer de près les mouvemens des Turcs & des Tartares; que le grand Maréchal de la Couronne a fait avancer quelques Détachemens pour aller couvrir la *Prusse Polonoise*, & qu'un autre étoit en marche pour aller former un Camp sur les Frontieres de *Lithuanie*. Il n'y a cependant aucune apparence de broüillerie avec les voisins, & tout est assez tranquille sur les Frontieres. Il n'en est pas de même du dedans du Royaume qui est menacé d'une Guerre intestine par la division de la Noblesse, & les cabales qui s'y forment au préjudice de la tranquillité & du repos public.

III. *Suede*. Il y a des mal intentionnez qui se ment la division dans ce Royaume, & on leur attribue l'incendie, dont nous fimes mention le mois dernier. Cela paroît par des avis réitérez que l'on en a reçu du Roi de la *Grande Bretagne*; qui ont découvert un complot formé contre le Gouvernement, & pour lequel on a arrêté le Commissaire

Oosthof

Oosthof, & trois autres personnes accusées d'y avoir part, & aux Procez desquels on travaille. C'est, sans doute, dans les mêmes vûes de changer l'établissement du Gouvernement présent, & de desunir les Membres des Etats, qu'on a insinué au Corps des Païsans de presenter un Memoire à celui des Bourgeois, tendant à l'engager à agir de concert, pour faire rétablir l'Autorité Royale; moins en effet dans l'intention de faire revivre cette Autorité, que pour éteindre le droit d'élection rétabli par la dernière Assemblée des Etats; afin que ce droit étant éteint, on pût plus aisément porter sur le Trône celui qui prétend y être appelé par le droit de Succession. La chose a paru assez importante aux Bourgeois pour être communiquée aux autres Ordres, qui y ont répondu avec une fermeté qui a fait échouer ce projet. Nous aurions mis ici ce Memoire, & les Reponses qui y ont été faites, si elles n'étoient trop étendues. Nous ajouterons seulement que lesdits Etats ont fait remercier par écrit la Puissance qui leur a donné si à propos les avis qui ont découvert ces menées, & qu'on est fort attentif aux démarches du parti que l'on soupçonne de cette manœuvre. Il paroît aussi par l'unanimité qui regne dans cette Assemblée; qu'on aura peine à la détourner du but qu'elle s'est proposée, de ne travailler que pour le bien commun.

IV. Par une délibération des quatre Etats assemblez en Corps, les Memoires presentez par les Ministres du Duc d'*Holslein* & du Czar, furent renvoyez le 19. du passé au Comité Secret, pour être examinez, & ce jour-là Mr. Bassewius communiqua une Lettre du Prince son Maître ausdits Etats, pour leur recommander ses intérêts. On croit néanmoins que la demande de S. A. S. rencontre-

ra plus de difficulté que celle du Czar, qui intéresse moins la Nation, attendu que les derniers Reglemens ordonnent que, sans avoir égard à aucun Droit, la Couronne de *Suede* sera élective, au cas que L. M. R. viennent à déceder sans Enfants mâles. Le Czar ne demande que d'être reconnu dans la jouissance du titre d'*Empereur de Russie* qu'il a pris, au lieu que le Duc d'*Holstein* sollicite celui d'*Altesse Royale*, qui confirme le droit à la Succession à la Couronne que l'on veut éteindre. Pour acclerér les affaires, la Diette a resolu de s'assembler regulierement deux fois chaque semaine. Les 28. & 29. les quatre Etats furent complets, & on y fit la lecture du Memoire presenté par le Corps des Paisans au Roi, pour prier S. M. d'interceder pour la liberté de deux Députez d'entr'eux, qui ont été mis aux arrêts, pour avoir refusé de prêter le serment ordonné par le dernier Reglement, & avoir tenus des discours illicites & indecens. Ce Memoire fut renvoyé à l'examen dudit Comité Secret, qui les a condamné à être mis au pain & à l'eau pendant quelque tems, & à être ensuite enfermé dans la Forreresse de *Maestrand*; declarez en outre incapables de paroître dans aucune Diette; mais l'exécution de cette Sentence ayant été remise à l'Etat des Paisans, avec l'agrément des autres Ordres, elle a été moderée d'un consentement unanime desdits Etats. Le 2. Juin on écouta le rapport de quelques Députations; on examina les Privileges de la Noblesse, & le 8. la Diette s'ajourna jusqu'après les Fêtes de la *Pentecôte*; la plupart des Senateurs & des Députez partirent le lendemain pour aller passer ces Fêtes à la Campagne. On dit que cette Assemblée pourra bien encore subsister 3. mois, ce que le Roi

ne voit pas de fort bon œil, S. M. ayant même fait représenter aufdits Etats par le Maréchal, qu'elle étoit surprise qu'on ne mit sur le tapis que des affaires de peu d'importance, tandis que les principales étoient négligées. Le 15. les Etats se rassemblèrent pour la première fois depuis leur ajournement; on y délibéra sur les Privilèges de la Noblesse, & sur d'autres affaires particulières. Le 19. & le 23. ils se trouverent complets, & se rassemblèrent encore. On mande que dans ces dernières Seances le titre d'*Altesse Royale* a été accordé au Duc d'Holstein, avec la pension de 50. mille écus qu'il demandoit pour son entretien en qualité de Prince du Sang; ce que l'on apprendra plus précisément le mois prochain; cette affaire est assez de conséquence pour en attendre la confirmation.

V. Le Roi ayant appris l'arrivée du Prince Maximilien de Hesse-Cassel son Frere sur la Frontiere, envoya le 31. Mai à sa rencontre Mr. Duben Grand Maréchal de la Cour, & Mr. le Chambellan Franck; & le 3. ce Prince arriva heureusement à *Stokholm*. Il y fut reçu avec beaucoup de marques de tendresse & d'affection par le Roi & la Reine, & prit son logement dans le Palais Royal, où on lui avoit préparé un Appartement. Le lendemain S. A. S. reçut les visites des Senateurs, des Ministres étrangers, & de la Noblesse, qui vinrent la complimenter sur son heureuse arrivée. Le 11. L. M. partirent avec toute la Cour pour *Carelsberg*, où Elles ont résolu de passer l'Été; & le Roi fait état d'aller faire dans peu un tour à *Upsal*, avec le Prince Maximilien, & de là visiter les Mines d'argent & de cuivre. Il est arrivé ici un Ministre de Stanillas Lezenski, ci-devant Roi de *Pologne*, avec des Lettres pour le Roi, pour le

Senat, & pour les Etats du Royaume ; il a eu Audience de S. M., & on doit délibérer dans la Diette sur les propositions dont il est chargé. On remarque qu'il a beaucoup d'accès auprès du Ministre de *Russie*, qui l'a déjà regalé plusieurs fois. Les Députés des 4. Etats, qui ont été envoyés en *Finlande* pour régler les Limites avec les Commissaires *Russiens*, ont déjà eu diverses Conférences, qui n'ont eu aucun effet ; les *Moscovites* insistans à faire bâtir des Fortereſſes dans ces Quartiers, contre la teneur du dernier Traité, & refusans de céder à la Couronne de *Suede* quelques Villages qu'elle demande ; de sorte que cette affaire est renvoyée aux Ministres à *Stokholm*, qui tâcheront de l'ajuster avec ceux de *Russie*.

VI. *Dannemarc*. La Cour est au Château de *Rosenbourg*. Le Roi tient tous les jours table ouverte dans le beau Jardin de cette Maison Royale, & L. M. ont, dit-on, résolu d'y passer le reste de l'Été. La Reine avance heureusement dans sa grossesse, & le voyage que le Roi devoit faire dans le *Holftein*, paroît rompu, ou remis à une autre saison. Les Commissaires nommez pour aller dans ce País, & dans le Comté d'*Oldenbourg*, faire une nouvelle Matricule, se disposent à partir pour aller exécuter leur Commission. On construit de nouveaux Bâtimens à *Roschild* ; on employe à cet ouvrage jusqu'à 500. Ouvriers par jour, & le Prince Royal y va souvent pour les encourager par sa présence à presser leurs travaux. La Sentence de mort renduë contre le Major Suedois Coyet, a été convertie en une prison perpétuelle dans le Château de *Muncholm*, & le Roi a eu la bonté de lui accorder une pension de 200. Risdals pour son entretien. Le Colonel Ecksted, qui avoit été envoyé à la Cour de *France*, en est revenu, & va pren-

prendre possession de son Regiment qui est en *Nort-wege*. Le Prince Charles, & la Princesse Hedwig passeront le reste de l'Été à *Fagersprys*.

VII. Le Roi reçut au commencement de Juin une Lettre du Czar, qui lui fut remise par le Capitaine d'une Fregate qui avoit abordé à *Dragoë*, & qui en attendant la Reponse à ses dépêches, n'a pas permis qu'aucun homme de son Equipage ait mis pied à terre. Cet Officier a aussi remis au Résident Moscovite, qui est ici, le Portrait de S. M. Czarienne enrichi de diamans avec une Couronné Imperiale garnie de brillans, dont ce Prince le gratifie, en consideration des services que ce Ministre lui rend actuellement en cette Cour. On assure que la Lettre qui a été apportée au Roi, contient des assurances, que la Flotte que S. M. Russe devoit mettre en Mer, n'étoit destinée, que pour exercer les Matelots, & que par conséquent on ne devoit prendre aucun ombrage; que d'ailleurs S. M. étoit entierement disposée, à terminer à l'amiable tous les differends qui regnoient entre les deux Cours, & qu'Elle s'attendoit que le Ministre qu'Elle rapelloit de *Copenhague*, lui rapporteroit une Reponse favorable de S. M. Danoise, touchant le titre d'*Empereur* qu'Elle lui avoit demandé. La Reponse que le Roi a faite à cette Lettre, contient, dit-on, ce qui suit: que S. M. Dan. souhaitoit ardenment, la continuation de l'amitié de S. M. Czarienne; qu'Elle ne negligeroit rien pour la conserver, & que si on ne la satisfaisoit pas encore au sujet du titre d'*Empereur*, c'est qu'on attendoit, auparavant la résolution de la *Suede* sur ce sujet. Il paroît que l'on fait ici quelque fond sur ces assurances, puisque le bruit court que la Flotte Danoise, qui étoit prête à se mettre en Mer, va être

delaarmée, à l'exception de quelques gros Vaisseaux qui doivent être détachés du côté de *Kielh*. Le Roi a fait remettre à Mr. Goës, Envoyé extraordinaire de L. H. P. les Etats-Generaux, sa dernière résolution par rapport aux affaires que ce Ministre négocie en cette Cour.

VIII. *Moscow*. On apprend que le Rebelle *Miryweis*, qui a soumis presque toute la *Perse*, fait avancer la meilleure partie de ses forces dans la Province de *Schirwan*, dans le dessein de reprendre *Derbent*, & les autres Lieux occupés par les Moscovites. Sur ces avis on transporte tout ce que l'on peut de Troupes à *Chilan*, & le Czar fait toutes les dispositions pour n'être pas obligé d'abandonner ses Conquêtes en ce País. Les Troupes qui ont campé aux environs de *Novogrood* & de *Smolensko*, sont arrivées dans le voisinage de cette Ville, & défilent vers le *Wlga*, où elles doivent s'embarquer pour être transportées à *Astracan*; on prépare aussi à *Veronnits*, & dans divers autres Lieux, quantité de Bâtimens pour charger des Provisions, des Munitions; & 300. pièces de Canon de fer pour ces Quartiers. Sur la fin de Mai il arriva encore ici un nouvel Envoyé Turc avec peu de suite. On ignore la Commission dont il est chargé; mais il a amené avec lui quelques Chevaux d'une singulière beauté, dont il a oïd de faire présent au Czar de la part du Grand Vizir. Ce Ministre est défrayé aux dépens de S. M., à laquelle on a donné avis de son arrivée, & le 2. Juin il partit avec sa suite pour aller joindre le Czar à *Petersbourg*, qu'il a ordre de suivre par tout. Il est aussi arrivé une députation de la Province de *Schirwan* & de *Derbent*, consistant en 20. personnes avec leur suite, qui attendent leurs ordres pour aller trouver S. M. à *Petersbourg*. On a empienné ici quelques personnes de distinction, &c.

qu'ils d'avoient conspiré contre le Gouvernement.

IX. *Petersbourg.* On est fort attentif ici à ce qui se passe à la Diète generale des Etats de *Suede*, assemblez à *Stokholm*, tant par rapport aux interêts du Czar, que du Duc d'Holstein. On y envoie de frequens Exprez ; cependant on ne voit pas que ces négociations avancent fort. S. M. va, dit-on, mettre à Ferme le Droit sur le Tabac, dont jouïssoit ci-devant le Prince de Menzikof, & dont le produit sera de 4. millions de Risdals par an. On va aussi faire une exacte perquisition des Revenus de l'Etat, pour les mettre sur un pied plus avantageux que par le passé, & on parle de taxer tous les Biens de la Noblesse dans les Pais de Conquête. La Flotte sera dans peu prête à se mettre en Mer, & l'Amiral vander Kruyts a reçu ordre de s'y rendre. On publie toujours que c'est pour exercer les Matelots, comme l'année dernière, & que S. M. a resolu d'inviter tous les Ministres étrangers de s'y rendre avec Elle, pour assister à cet exercice. Suivant la Liste des Bâtimens qui sont actuellement équipez, tant ici qu'à *Revel* ou à *Croonslot*, ils se trouvent monter en tout à 43., dont 3. de 90. pièces de Canon, 4. de 80., 4. de 70., 9. de 64., 1. de 60., 1. de 54., 9. de 50., 2. de 48., 2. de 36., 3. de 32., 2. de 26., 1. de 20., 1. de 18, & 1. de 16., outre 5. *Prames* de 40. à 50. Canons, & 8. autres de 30. à 50. qui sont sur les Chantiers, de même qu'une *Snar* de 16. Canons & 10. Galeres. Le 8. S. M. alla par eau, avec une nombreuse suite, à *Stutzelbourg*, chercher un nouveau Bâtiment, qui y a été construit à la maniere étrangere, & qui fut amené ici en triomphe, au son des Trompettes & Timballes, & au bruit du Canon des Ramparts, de l'Amirauté, & des Vaisseaux qui étoient en Rade.

Il doit être conduit au premier jour à *Croonslot* par le Czar en personne, accompagné de la Czarine son Epouse, de la Famille Royale, & de tous les Seigneurs de sa Cour; S. M. fera à son arrivée voile de ce Port avec toute sa Flotte & sa suite; mais Elle retournera le même jour à *Croonslot*, & de là en cette Ville.

X. Le 10. le Czar entra dans sa cinquante-deuxième année, & reçut à cette occasion les complimens de toute la Cour. Il y eut grand Festin au Palais, & le soir des illuminations par toutes les rues. Le Lord Duffus, qui a été au service du Roi de *Suede*, a été élevé à la Charge de Contre-Amiral, & le Commandeur Sinaiwen, & Mr. Gouper, ont été faits Directeurs de l'Amirauté, à la place de l'Amiral Kruytz. Le Duc d'Holstein traita splendidement le 12. les Ministres de la Cour, & ceux des Puissances étrangères qui sont ici, & les deux Princes de *Hesse Hombourg* se trouverent à ce repas. Le Prince Dolhoruski est revenu de *Moscow*, & le Prince de Menzikof en est attendu de jour à autre avec sa Famille. Le Comte de Golofkin est aussi de retour de *Berlin*, où il avoit été envoyé.

ARTICLE VII.

Qui comprend ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE, en HOLLANDE, & aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.

I. **I** *Ondres*. Le 7. Juin, le Roi revêtu de ses Habits Royaux, se rendit dans la Chambre des Seigneurs, où S. M. étant assise sur son Trô-

ne, y manda les Communes, & donna son Consentement Royal à 21. Actes, dont 3. sont pour infliger des peines à Jean Plunket, à George Kelli, & à François Lord Evêque de *Rocheſter*, complices de la dernière Conſpiration. Des 18. autres les principaux ſont :

Acte pour lever une Taxe ſur les Catholiques Romains, & Non-Jurans d'*Angleterre*, pour une année.

Acte pour encourager la Monnoye, & prévenir l'étaſſement des Lotteries étrangères dans le Royaume.

Acte pour aſſurer la levée des Droits ſur le Tabac, & en prévenir l'entrée frauduleuſe, & de tout autre Marchandiſe.

Acte pour empêcher les Sujets de S. M. d'encourager, de prendre aucun intérêt, ou de ſouſcrire à la Compagnie des *Indes Orientales* dans les Pais-Bas Autrichiens.

Acte pour obliger les Catholiques Romains d'*Ecoſſe*, & toutes autres perſonnes de la *Grande Bretagne*, qui reſuſeront de prêter les ſermons ordonnez pour la ſûreté de S. M. & de ſon Gouvernement, de faire entegîtrer leurs noms & leurs Biens.

Acte pour plus efficacement punir les Noirs de *Waltham*, & ceux qui commettent des violences armes & deguiſez.

Acte pour exercer la Juſtice dans le prétendu Lieu privilégié, nommé le *Mint*.

Le Roi ſit enſuite aux deux Chambres le Diſcours ſuivant.

MYLORDS ET MESSIEURS,

JE ſuis perſuadé que nonobſtant la longueur extraordinaire de cette Séance, vous ne trouverez pas que vôtre tems ait été mal employé, à déli-

herer sur les moyens nécessaires pour conserver la paix, & la tranquillité du Royaume, & pour faire le Procès à quelques-uns des principaux Promoteurs de la confusion, dont la Nation a été en dernier lieu menacée.

Les prudentes mesures que vous avez prises pour notre commune sûreté, & le pouvoir que vous m'avez donné de défendre mes Royaumes contre les dessein & attentats de nos ennemis, sont des preuves convaincantes de votre fidélité & affection envers moi, & de l'intérêt que vous prenez pour la liberté de mon peuple. Soyez assurez que la confiance que vous avez mise en moi, ne servira jamais à d'autre usage qu'à votre sûreté, & à votre défense.

Les Papiers qui vous ont été communiqués pour votre instruction, & qui depuis ont été publiés pour la satisfaction de tout le monde, montrent évidemment que les Conspirateurs avoient porté leurs artifices & leurs pratiques, jusqu'à un tel degré, qu'ils conduisoient leurs trames criminelles avec confiance, au mépris des Loix du Royaume, se flattant qu'ils pouvoient les éluder. Ces Loix seroient tombées dans l'arbitraire, & la tranquillité de mon peuple auroit été en danger, si vous n'eussiez interposé votre Autorité. Ainsi il a été nécessaire de faire valoir le pouvoir législatif pour punir des coupables, dont le crime est trop certain pour admettre le moindre doute, & trop atroce pour pouvoir être aggravé.

Je vois cependant avec plaisir que la Justice Parlementaire a été tempérée avec tant de clemence, que même ceux qui paroissent mécontents, doivent reconnoître la douceur de vos Procédures, & auront peine de trouver des prétextes de plainte; puis qu'on a fait un si petit nombre d'exemples, & que les peines infligées sont si legeres, & si fort au des-

des Princes &c. Août 1723. 151
sous des châtimens dûs à de tels crimes par le cours ordinaire de la Loi.

La fermeté que vous avez fait paroître, doit convaincre tout le monde de l'erreur de ceux qui fondoient leurs plus grandes esperances sur le mécontentement de mon peuple. Ce m'a été une grande satisfaction de voir un consentement si unanime en plein Parlement, dans cette occasion, qu'on en ait jamais vu dans aucun autre. Et il y a lieu d'esperer que nos ennemis cesseront de se flatter de la vaine imagination, d'être en état de renverser nôtre Religion & nôtre Etablissement present.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Je dois reconnoître d'une maniere particuliere, la grande promptitude avec laquelle vous avez levé les Subsidés nécessaires pour l'année courante. C'est un bonheur non attendu, que vous ayez été capables de faire échoïer les esperances de nos ennemis, sans mettre de nouvelles charges sur mon peuple, & cela immédiatement après ce grand choc & la convulsion dans tous les Fonds publics: & qu'au milieu des allarmes & des troubles interieurs, le crédit de la Nation se rétablisse & fleurisse de nouveau, jusques-là que non seulement les Subsidés de cette année ayent été levés à un interêt beaucoup plus bas qu'on l'ait jamais vu dans les tems les plus tranquilles, mais aussi que les dettes de la Nation soient en partie réduites de 5. à 3. pour cent d'interêt, & en train d'être bientôt acquitées.

Mylords & Messieurs,

Je vous remercie très sincerement des peines insupportables que vous avez prises pour le service public. Je vous recommande instamment que dans vos différens

ferens Emplois, & dans vos diverses Provinces, vous continuez à faire vos efforts pour maintenir la tranquillité du Royaume, dompter par la Justice & la fermeté, l'esprit inquiet de faction & de sédition, & ramener par la prudence & la modération ceux qui ont été séduits.

Des affaires extraordinaires m'appellent hors du Royaume cet Été; je ne doute pas que la sagesse & la vigilance de mes bons Sujets, n'empêchent nos ennemis de tirer aucun avantage de mon absence. Le principal objet de mes soins, sera toujours de gagner les cœurs & l'affection de mon peuple: Je me repose entièrement sur leur fidélité & loyauté, & ils doivent aussi compter sûrement sur ma Protection, dans la pleine jouissance de leur Religion, de leur Liberté, & de leurs Biens.

Après que le Lord Chancelier eut prononcé ce Discours, il prorogea le Parlement, par ordre du Roi, jusqu'au Mardi 13. du mois de Juillet suivant.

II. Le Roi ayant déclaré à son Conseil que des affaires importantes demandoient sa présence dans ses Etats d'Allemagne, & qu'il avoit résolu de partir le 15. du courant pour *Hannover*, a nommé les Personnes qui doivent avoir l'administration des affaires du Gouvernement pendant son absence. Cette Régence est composée de 16. Membres, savoir, le Lord Archevêque de Cantorberi, Milord Macclesfield Grand Chancelier, Milord Carleton Président du Conseil Privé, le Lord Garde du Sceau Privé, le Duc d'Argile grand Maître de la Maison du Roi, le Duc de Newcastle Chambellan de la Maison de Sa Maj., le Duc de Grafton Viceroi d'Irlande, le Duc de Devonshire, le Duc de Roxborough Secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, le Comte de Berckley
Prési-

Président Commissaire de l'Amirauté, le Comte de Godolphin, le Comte de Cadogan, le Vicomte de Tounshend Secrétaire d'Etat, le Vicomte de Harcourt, le Lord Carteret Secrétaire d'Etat, & Monsieur Robert Walpole Chancelier de l'Echiquier, à qui le Roi a conféré la Charge de Secrétaire d'Etat, pour l'exercer pendant son absence. Les convocations du Clergé de *Canterberi* & d'*Yorch*, qui étoient fixées au 11. de ce present mois de Juin, ont été prorogées jusqu'au Mercredi 27. Octobre prochain. La Charge de Tresorier de la Maison du Roi qu'avoit le Comte de Godolphin, a été donnée à Mr. Guillaume Pultney ci-devant Président du Comité secret des Communes, & ce premier a été fait Membre du Conseil Privé & Gentilhomme de la Chambre du Roi, place vacante par la mort du Comte de Sunderland. Mr. Jean Merry a été fait Sous-Tresorier de l'Ebargne, à la place de Mr. Edowards : Le Lord Philippe Stanhope a été pourvû de la Charge de Capitaine des Hallebardiers de la Garde, à la place du Comte de Derbi; Mr. Robert Herbert fils du Comte de Pembrock; de celle de Gentilhomme de la Chambre; le Comte de Carlisle, du Gouvernement du Château de *Wind/or*; le Lord Cobham, de celui de l'Isle de *Gersey*; & Mr. George Berkley, de celui de l'Hôpital de la Chapelle *Ste. Catherine* près de la *Tour*. Le fils aîné de Mr. Robert Walpole, a été créé Pair de la *Grande Bretagne*, sous le titre de Baron de Walpole dans le Comté de *Norfolck*, & fait en même-tems Chancelier de l'Echiquier. Les Patentes qui lui en ont été accordées, sont conçûs dans des termes qui ne peuvent être plus honorables, & il y est porté entr'autres que sesz. plus jeunes fils succéderont à leur aîné dans ce titre, en cas qu'il meure sans enfans mâles. S. M. pour laisser des marques de sa clemence en-

vers les complices de la dernière conspiration , a aussi signé un ordre pour élargir sous caution le Duc de Norfolk , le Lord Nort & Gray , Mrs. Denis Kelly , Thomas Cokran , & David Boyce , qui sont prisonniers à la *Tour*.

III. Le 8. on celebra à la Cour avec une magnificence extraordinaire , l'Anniversaire de la naissance du Roi , qui entra ce jour-là dans sa soixante-quatrième année ; le lendemain on fit celui du rétablissement de la Famille Royale sur le Trône. Le Lord Valdegrave , petit-fils du feu Roi Jacques , a été fait Gentilhomme de la Chambre , & le Vicomte de Bollingbroke , qui s'étoit retiré en *France* depuis plusieurs années , a obtenu son pardon , & est attendu ici dans peu , pour faire enregistrer ses Lettres de grâces dans la prochaine session de la Cour du Banc du Roi. Mr. Humphreygore a été fait Major General , Gouverneur de *Kinsale* & du Fort *Charles* dans le Comté de *Corck* en *Irlande*. Tout étant disposé pour le voyage d'*Allemagne* , & le Roi ayant fait une ample distribution de ses grâces , S. M. partit le 14. sur les 5. heures du soir , accompagnée de quantité de Seigneurs qui devoient la conduire à *Greenwich* , ayant reçu les complimens du Prince & de la Princesse de Galles , des jeunes Princesses , & des Ministres étrangers. S. M. fut arrêtée jusqu'au 15. au soir par les vents contraires à *Gravesend* ; mais la nuit du 16. étant devenus favorables , tous les Yachts firent voile vers les six heures du matin , pour aller joindre l'Escadre des Vaisseaux de guerre qui l'attendoit aux *Dunes* , sous le Commandement du Chevalier Jean Norris. Le même jour la Flotte fit route vers la *Meuse* , & le 19. on reçut la nouvelle que le Roi étoit heureusement arrivé le 18. à *Helvoet-Sluis* en *Hollande* , sur les sept heures du matin , & que de là il

avoit

avoit continué son voyage d'*Hannover*. Les Lords *Tounshend* & *Carteret* Secretaires d'Etat, accompagnent S. M., & l'Ambassadeur d'*Espagne* & quelques autres Ministres, se disposent à partir pour suivre la Cour.

IV. Le 21. les Seigneurs de la Régence s'assemblerent au *Cockpitt*. Ils y firent l'ouverture de leurs Commissions, & commencèrent à prendre les rênes du Gouvernement. Les Mardi & Jeudi de chaque semaine sont marquez pour leurs assemblées ordinaires; & de 15. en 15. jours il y aura Conseil. Le 22. le Prince & la Princesse de Galles partirent pour leur Maison de *Richmont*, où L. A. R. passeront l'Été, & les jeunes Princesses sont allées faire leur séjour à *Kensington*, où un Détachement monte la Garde comme si le Roi y étoit en personne. Le ci-devant Evêque de *Rocheſter* après avoir été dégradé & dépouillé de ses Dignitez, fut enfin embarqué le 29. au pied de la *Tour* dans une Barge du Roi, avec sa fille & son Gendre, son Chapelain & deux Domestiques, pour être conduit sur le Vaisseau de guerre l'*Albborough* qui l'attendoit au bas de la *Tamise*, & de là transporté à *Ostende*. Deux Messagers d'Etat sont chargez de l'accompagner, pour être témoin de son débarquement, & doivent en certifier la Régence à leur retour. Ce Prêlat va, dit-on, à *Aix-la-Chapelle* prendre les eaux, en attendant qu'il ait fait choix du lieu où il se retirera. Il emporte tant de la libéralité de ses amis que de la vente de ses meubles, plus de 15000. livres sterl. comptant, outre 150. liv. sterl. de rente qu'il conserve en *Angleterre* de son Patrimoine. Le Duc de *Norfolk*, le Lord *Not* & *Gray*, Mrs. *Denis Kelly* & *Cockran* qui étoient prisonniers à la *Tour*, ont été mis en liberté, sous les cautions du Duc de *Kingſton*, du Marquis

quis de Camarthen, des Comtes de Strafford & de Scardale. La plupart des autres prisonniers ont aussi été élargis, à l'exception des Srs. George Kelly & Plunket condamnés à une prison perpétuelle; & du Docteur Friend, de qui on a refusé de recevoir des cautions, quoiqu'il en ait offert pour la valeur de 20. mille livres sterl. On a distribué des Tentés aux trois Régimens des Gardes Infanterie, & le 6. Juillet ils allerent occuper le Camp de *Hyde-parc*, avec un train d'Artillerie qu'on avoit tiré de la *Tour*. On a reçu avis que le Comte de Rothés a été élu l'un des 16. Pairs d'*Ecosse*, qui ont séance au Parlement d'*Angleterre*, à la place du feu Comte de Buté, dans l'Assemblée des Pairs qui se tint à *Edimbourg* le 24. On dit à present que c'est à *Calais* qu'a débarqué l'Evêque de *Rochester*, & non pas à *Ostende*.

V. *Hollande*. Les Seigneurs Etats de Hollande & de *Westfrise* se separerent le 16., pour ne se rassembler que le 7. Juillet. Mr. Rumpf, qui étoit Résident de L. H. P. à *Stockholm*, est revenu ici; & Mr. Mendóza nouvel Envoyé extraordinaire du Roi de Portugal, y est aussi arrivé, & a remis à l'Etat ses Lettres de créance. Le Prince Evêque de *Munster* est allé visiter les Villes les plus considérables, comme *Amsterdam*, *Rotterdam*, &c. & le 13. S. A. S. partit pour retourner à *Munster*. Le Prince Guillaume de *Hesse-Cassel* est aussi retourné à la Cour du Landgrave son Pere par *Amsterdam*. Le 18. sur les 8. heures du matin le Roi de la Grande Bretagne arriva heureusement à *Helvoetsluis*, où il passa de son Yacht à bord de celui des Députés de l'Etat, avec lequel S. M. remonta jusqu'à *Schoonhorven*. Le 19. S. M. remonta encore plus haut jusqu'à *Waaert* à deux lieues d'*Utrecht*, où ayant mis pied à terre, Elle continua sa route
vers

vers les Etats d'*Allemagne*, avec une nombreuse escorte. La Duchesse de Kendale est à sa suite, & les Lords Tounshend & Carteret partirent le 22. pour aller joindre le Roi à *Hainover*.

VI. Il a paru un Placard de L. H. P. qui défend sous de très-rigoureuses peines à tous les Sujets de ces *Provinces Unies*, & qui sont de leur ressort, de s'intéresser directement ou indirectement au Commerce de la Compagnie des *Indes*, que l'on doit ériger dans les *Pays-Bas Autrichiens*, ni de prendre parti sur les Vaisseaux de cette Compagnie. Ce Placard contient six grands Articles, & est du 19. Juin 1723. Le Comte de Hompesch est revenu de *Berlin*, & a rendu compte de sa Commission dans l'Assemblée de L. H. P. Le Regiment de Cavalerie vacant par la mort du General Comte de Tilli; a été donné au Comte Philippe de Bentheim, & le Comte de Reyland a prêté le serment comme Député de l'Amitauté pour la Province de *Guedres*. Mr. Adolphe Visscher Pensionnaire de *Dordrecht* a été fait Conseiller du grand-Conseil à la place de Mr. Admiral élevé à la Charge de Président. On a aussi disposé de plusieurs Charges militaires, & il est réglé que celles qui seront vacantes à l'avenir, seront distribuées selon le rang aux Officiers qui sont à la pension. Il est arrivé dans le *Texel* 14. Vaisseaux revenans des Indes Orientales pour le compte des Chambres d'*Amsterdam*, de *Horn*, & d'*Henkuyfen*; il en est aussi entré 3. dans la Rade de *Gorée*, & 4. autres ont pris la route de *Zelande*. Ces 21. Vaisseaux firent voile le 25. Mars dernier du Cap de *Bonne Esperance*; & sont très-richement chargés.

VII. *Pais-Bas. Bruxelles*. On a mis à Ferme les Revenus des Océtrois du *Hainaut*, qui ont été adjugés au Sr. Walkiers fils du Receveur General

du Quartier de *Gand*, pour le terme de 3. ans, moyenant la somme de 450000. florins pour chaque année. Les Etats de cette Province ont fait à ce sujet des remontrances au Marquis de Prié, mais il ne paroît pas qu'on y ait eu aucun égard. Le 20. Milord Withwort Plenipotentiaire de S. M. Brit. à *Cambrai*, arriva ici avec Madame son Epouse, & le 22. L. Ex. partirent pour aller prendre les eaux de *Spa*. Les Corps des Métiers s'étoient assemblez pour proceder à l'élection d'un nouveau Magistrat, mais l'ancien a encore été continué pour un an, en vertu d'une Lettre du Marquis de Prié du 23., qui lui a été adressée. Les Etats de Brabant ayant été convoquez, s'assemblerent ici le 6. Juillet, & le même jour Mr. le Marquis de Prié se rendit en grande cérémonie dans cette Assemblée, à laquelle S. Ex. communiqua l'Acte de Succession aux Pays Hereditaires de l'Empereur, fait en faveur des Archiduchesses ses Filles, en cas que Sa Maj. Imp. vienne à mourir sans enfans mâles; & requit le consentement desdits Etats. Le 7. ils déliberèrent sur cette proposition, & l'on assure qu'ils ont pris une résolution satisfaisante, dont ils doivent remettre l'Acte en bonne forme au premier jour. S. Ex. doit aller en personne à *Gand* faire la même proposition aux Etats de Flandres, & elle sera faite aux autres Provinces par les Gouverneurs respectifs.

VIII. On mande d'*Ostende* que le 17. les 2. Vaisseaux l'*Imperatrice* & le Comte de *Lalung* étoient heureusement de retour, le premier de la Chine, & l'autre de *Mocka*, chargez d'étoffes de soye, de Thé & de Caffé. Mr. Proli l'un des Directeurs de la Compagnie est revenu de *Vienne* à *Bruxelles*, & Mr. Nenni y est attendu de moment à autre: ils sont fort satisfaits du succès de leur Commission;

l'Em-

L'Empereur leur ayant accordé les changemens qu'ils souhaitoient dans l'Octroi qui a été expédié pour l'érection de la nouvelle Compagnie des *Indes* dans ce Pais. Le 3. Juillet S. Ex. fit assembler le Conseil d'Etat, & les communiqua aux Directeurs, qui ont déjà, dit-on, prêté le Serment, De sorte qu'il n'y a presque plus lieu de douter que cette Compagnie ne s'établisse; & que les Livres ne soient ouverts au premier jour pour recevoir les Souscriptions: nonobstant les oppositions des Hollandois & des Anglois, auxquels néanmoins S. M. Imperiale a donné quelque satisfaction, en moderant plusieurs articles dont ils se plaignoient le plus. On assure que l'Octroi va être dans peu publié, & que cette affaire ne souffre plus aucune difficulté de la part de la Cour.

ARTICLE VIII.

Qui contient les Naissances, Mariages & Morts des Princes & autres personnes illustres, depuis le mois dernier.

I. **N***aissances.* La Duchesse de Valentinois est accouchée à *Paris* d'un enfant mort.

Dona Theresa Albani Duchesse de Soriano, Nièce du feu Pape Clement XI., est accouchée d'un Fils à *Albano*.

La Grande Connétable Colonna accoucha aussi le 11. à *Rome* d'un garçon.

II. *Mariages.* Le 30. le Prince Hereditaire de Saxe-Eyssenach épousa à *Berlin* dans la Chapelle Royale, en présence de toute la Cour, la Princesse fille aînée du Margrave Albrecht de Brandebourg.

Le Lord Lyn fils aîné du Lord Townshend Secrétaire d'Etat, a épousé à *Londres* la fille du Sr. Harrison Gouverneur du Fort *St. George*.

Le Comte de Levi fils du Comte de Letan, a épousé à *Paris* Mademoiselle Baillon de Blanpignon.

III. *Morts*. Le 3. Juin le Vicomte de Castleton mourut à *Richmont* près de *Londres*. C'est le Colonel Lumley Frere du Comte de Scarborough, & Envoyé en *Portugal*, qui lui succede dans ses Biens.

Le Lord de Lavare est aussi mort dans la même Ville.

Mr. Mabaüt Evêque d'Alet, Prélat très-pieux & très-estimé, est mort dans son Diocèse.

Le 7. la Marquise de Coquint Sœur du Duc de Noailles, mourut à *Paris*.

Le 12. la fille aînée du Landgrave de Hesse-Darmstar, Epouse du Comte de Hohenlo Orttingen, mourut en couches.

Don Isidore de la Cueva de Benavidez, Marquis de Bedmar, ci-devant Commandant General des Pais-Bas, Capitaine General d'Artillerie, General en Chef des Armées en Espagne, Viceroi & Capitaine General de *Sicile*, Conseiller du Conseil du Cabinet, Ministre General des Guerres, Président des Assemblées des Ordres, Gentilhomme de la Chambre du Lit, Capitaine des anciennes Gardes à cheval de *Castille*, Commandeur de l'Ordre de *St. Jacques*, Chevalier du *St. Esprit*, & Grand d'Espagne, mourut le 2. à *Madrid* âgé de 72. ans.

La Comtesse Dollairiere de Berlips est morte à *Nilendonck*.

Le Lord Manners Frere du Duc de Rutland est mort à *Londres*, âgé de 22. ans.

Mr. Sipers Conseiller du Conseil de Brabant, est mort à *Bruxelles*.

Mr. Kraut Ministre d'Etat du Roi de Prusse, est mort à *Berlin*. La

des Princes &c. Août 1723. 161

La Marquise de Lunati Visconti est morte à *Paris* de la petite verolle ; elle étoit mariée au Colonel des Gardes Suisses de S. A. R. de Lorraine, & est de la Maison de Roquefeuille.

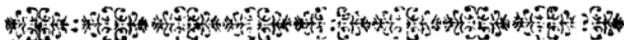
Le Comte Charles de Gullenstren Sénateur & Président du Conseil Royal, mourut à *Stockholm* la nuit du 19.

L'Amiral Laval est mort à *Londres* d'une chute de cheval.

Le 2. Juillet le Comte d'Arquien Page de la Chambre du Roi, de l'ancienne Maison du Cardinal d'Arquien ; petit-neveu de la feu Reine de Pologne, & neveu de la Comtesse de Gillenoncourt, & de la Marquise de Bethune, mourut à *Paris* de la petite verolle âgé de 16. ans, à l'Academie de *Longpré*.

Le lendemain mourut dans la même Ville & de la même maladie, le Comte de Bissy, neveu du Cardinal de ce nom, âgé de 33. ans.

F I N.



T A B L E

D E S A R T I C L E S

Du mois d'Août 1723.

ARTICLE I. <i>Litterature.</i>	page	81
ARTICLE II. <i>Espagne & Portugal.</i>		94
ARTICLE III. <i>Italie.</i>		99
ARTICLE IV. <i>France & Lorraine.</i>		111
ARTICLE V. <i>Allemagne.</i>		128
ARTICLE VI. <i>Pologne & Nord.</i>		139
ARTICLE VII. <i>Angleterre, Hollande, & Pais-Bas.</i>		148
ARTICLE VIII. <i>Naissances, Mariages & Morts.</i>		159

*Extractum Privilegii Sacræ Cæsareæ
& Catholicæ Majestatis.*

EX Mandato Sacræ Cæsareæ & Catholicæ Majestatis, omnibus & singulis Typographis ac aliis quibuscunque Librariam negotiationem exercentibus, serîo firmiterque inhibetur, ne quisquam Libellum cui titulus *La Clef du Cabinet*, (quem imprimendi soli Andreæ Chevalier, Bibliopolæ & Typographo Luxemburgensi facultas data est) inter Sacri Romani Imperii, Regnorum & Dominiorum Sux Cæsareæ & Catholicæ Majestatis hæreditariorum fines, simili aliove caractere aut formâ excudere, recudere, vel aliò excudendos seu recudendos mittere, aut alibi etiam impressos adducere, vendere & distrahere etiam seu palam, citra supranominati Andreæ Chevalier consensum, audeat vel præsumat, sub pœnâ privationis quorumcunque exemplarium, & insuper multæ quinque Marcarum auri puri fisco Cæsareo, & parti læsæ ex æquo decernendæ. Datum Viennæ 10. Februarii 1716. Infra scripti erant CAROLUS. (L. S.) Vt. FRID. CAR. COM. DE SCHONBORN. Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ Majestatis proprium. PATRVS JOSEPHVS DOLBERG.